

LA VOIX DU MAQUIS



LE MOT DU PRESIDENT

2009 vient de s'achever, fertile en événements et en cérémonies - **Vive 2010** qui sera aussi riche en commémorations.

2009 : comme une fuite en avant, happée par le temps; les feuilles caduques de son calendrier rejoignent ce passé : 65ème anniversaire de la Saga Résistance.

Prodige en lieux et symboles, jalonnés de journées sur les traces de ces sacrifiés volontaires déterminés à relever la Patrie, couvrant l'ensemble de l'Ain et du Haut-Jura sur 66 recoins parfois les plus reculés, unifiant autant de fragments de vies brisées qu'il nous faut sans relâche immerger !.

Au-delà de ce quotidien, deux faits retentissants interpellent l'opinion publique :

- Le 1^{er} septembre, sous l'impulsion de sa municipalité, la ville de Meximieux a rameuté les vétérans d'Amérique et de France pour un ultime témoignage fastueux avec le soutien appuyé des plus hautes autorités et de la population.

- Les 16-17 et 18 octobre : Coup de projecteur avec le rassemblement national des journées de la FONDATION de la RESISTANCE en nos terres d'Ain. Les racines précisément déterminent ce choix dans l'hexagone du Préfet CONVERT, Directeur de la Fondation pour cet ambitieux projet. Les plus hautes fonctions dans les sphères parisiennes n'altèrent en rien cette filiation de nouveau Président, Jacques VISTEL, militant dans les pas de son illustre père Alban, lui qui, dans ses responsabilités en R1, donna en ces lieux, les coups de pioche du prospecteur. Choix privilégié dans un partenariat national riche en "Soldats de l'Ombre"

Certes, cette proposition nous a réconforté.....hélas ! Nous n'avions plus la capacité d'assumer un si lourd programme. Selon une tradition bien établie, notre Conseil Général, garant des multiples composantes du terroir a soutenu nos accents de vérité. Afin de saisir cette opportunité et prendre le relais de "notre vieille garde" le Président de notre Département a activé l'efficace machine administrative. Cette mobilisation au plus haut niveau, coordonnée par Madame DEFILLON, Directrice de l'O.N.A.C. a visualisé les multiples facettes de cette vie complexe de l'Ain en Résistance.

Les congressistes ont découvert avec intérêt le dynamisme entre plaine et montagne de notre coin de France, appréciant un programme copieux, un accueil chaleureux, parfaitement organisé et encadré, le tout, à la gloire de notre département et de notre famille Résistante, partageant cette communion d'idées en cette pensée symbolique.

« **Ou je meurs, renaît la patrie** » gravée pour la postérité dans la pierre du Val d'Enfer.

Nous remercions chaleureusement l'ensemble des protagonistes pour cette parfaite réussite.

2010 : année phare avec : **L'appel du 18 Juin 1940 du Général de Gaulle** : sujet du Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Jean DECOMBLE.

PÉRIODIQUE D'INFORMATION DES ANCIENS DE L'A.S. ET DES MAQUIS DE L'AIN ET DU HAUT-JURA

Association Nationale du Souvenir des Maquis et Résistants de l'Ain et du Haut-Jura

LA VOIX DU MAQUIS - N° 173 - 1^{er} TRIMESTRE 2010 - 4,00 €

MAISON DU COMBATTANT à BOURG EN BRESSE

Site Internet : www.maquisdelain.org

COMMEMORATION DE LA BATAILLE DE MEXIMIEUX



L'arrivée des personnalités civiles et militaires sur la Place Lieutenant GIRAUD



Le dépôt de gerbe par notre Président Jean DECOMBLE au Monument aux Morts.

NOUVELLES BREVES

- UN NOUVEAU PRESIDENT à la FONDATION DE LA RESISTANCE :

Lors de la réunion du Conseil d'Administration du 17 Juin 2009, Pierre SUDREAU, Compagnon de la Libération, qui en était le Président à la suite du décès de Pierre MATTEOLI, a demandé à être déchargé de cette Présidence en raison de son état de santé.

C'est donc Jacques VISTEL, Conseiller d'Etat (ER) qui en a pris la présidence. Pierre SUDREAU restant Vice-Président.

Une très bonne nouvelle pour la Résistance entière.

Jacques VISTEL est le fils de notre Ami ALBAN-VISTEL que beaucoup de nos compatriotes ont connu, d'abord dans la Résistance, ayant été le co-responsable de R1 avec le Colonel Didier CHAMBONNET, puis chef direct de R1 à la suite de l'arrestation et la fusillade de Didier CHAMBONNET, Place Bellecour à Lyon, Après la Libération, il était venu de nombreuses fois à notre Congrès annuel, ayant une demeure dans l'Ain.

Ainsi avec Jacques VISTEL, nous avons la garantie que notre Devoir de Mémoire sera bien observé et garanti.

Mais comme il l'a dit dans son premier numéro de la Lettre de la Fondation :

" Rien n'est jamais acquis. La relève des générations, inéluctable, est un défi considérable : à mesure que les rangs des acteurs s'éclaircissent, comment transmettre, encore et encore à ceux qui nous suivent, les valeurs pour lesquelles nos aînés se sont dressés et ont souvent sacrifié leur vie ?. Soyons attentifs au fait que ces valeurs ne sont jamais garanties. "Le ventre est encore fécond qui enfanta la bête immonde" disait Brecht, en écho à un vers d'Eluard qu'aimait citer Jean Mattéoli : Si l'écho de leur voix faiblit, nous périrons".

- A NE PAS MANQUER :

- LE 70ème anniversaire de l'Appel du Général de GAULLE :

Le 18 Juin 2010, sera célébré dans toute la France, le 70ème anniversaire de l'Appel historique du Général de GAULLE, lancé à la BBC à Londres, le 18 Juin 1940.

La presse indiquera, ville par ville, les lieux de cérémonie de cet anniversaire à laquelle nous devons participer le plus possible.

Vous serez tenus au courant par les responsables de secteur, en ce qui concerne l'Ain et le Haut-Jura.

- 70ème anniversaire de la Seconde Guerre Mondiale :

Depuis 2009, la France est entrée dans un cycle commémoratif exceptionnellement riche :

Le 70ème anniversaire de la Seconde Guerre mondiale va couvrir l'ensemble de la période 2009-2014 avec des rendez-vous mémoriels fondamentaux. L'année 2010 sera marquée par l'appel du Général de Gaulle et la naissance de la France Libre.

Nous allons honorer la mémoire des combattants, des résistants et des victimes de cette guerre. Notre Association est donc prête pour ces commémorations. 70 ans, c'est déjà loin et pourtant très près pour nous qui y avons participé et vécu ces moments tragiques. Notre journal est là pour vous tenir au courant de toutes ces commémorations.

- DE NOUVELLES PROMOTIONS :

- **Simon SEYTIER**, d'Hauteville : Médaille avec palme d'Argent de Porte-drapeau pour 33 ans de service, remise par le Président EMIN de l'UFAC de Cormaranche en Bugey.

- **René PIRAT**, de Pont d'Ain : Diplôme d'Honneur de 30 ans de Porte-drapeau.

- **Georges GROSGURIN** de Bellegarde et **Marcel DAGALLIER**, ancien Déporté de Chatillon sur Chalaronne : Médaille d'Argent de l'UFAC.

Toutes nos félicitations.

- HOMMAGE A NOS MORTS, AU VAL D'ENFER, le 1° NOVEMBRE 2009 :

Comme le veut la tradition depuis l'inauguration de la nécropole située au pied du Mémorial du Val d'Enfer, un hommage est rendu à tous les maquisards reposant en ce lieu de mémoire, le jour de la Toussaint.

Moment de Souvenir et d'émotion dans ce site grandiose en présence du Colonel BICHET, Ingénieur en chef de l'Armement, Délégué Militaire départemental et Commandant la Base Aérienne d'Ambérieu en Bugey, de Madame BULLIOD ancien Maire de Cerdon, de Marius ROCHE Président du Comité du Mémorial et de Jean DECOMBLE notre Président.

Dépôt de gerbe sur la tombe du maquisard inconnu suivi d'un moment de recueillement.

Puis moment de recueillement sur la tombe du Colonel Didier CHAMBONNET, ancien commandant de la Base Aérienne d'Ambérieu qui porte son nom, et qui fut fusillé par l'ennemi à Lyon en juillet 1944.

Devoir de Mémoire que nous nous devons de perpétuer.

- Orphelins de Guerre-Pupilles de la Nation :

L'U.F.A.C. lors de son dernier congrès, a souhaité que le décret d'indemnisation qui s'applique aux orphelins de déportés résistants, titulaires de la carte d'orphelins de guerre de l'O.N.A.C, soit étendu aux pupilles de la Nation, orphelins des maquisards morts dans les combats pour la Libération du pays ou fusillés à la suite de faits de Résistance.

J.R.

*Les Officiers de la Promotion
"Lieutenant Darthenay"
vous présentent
leurs Meilleurs Vœux
pour 2010*

*Paix, joie,
Santé, Bonheur
Nos meilleurs vœux à tous*

COMMEMORATION DE LA BATAILLE DE MEXIMIEUX

~~~~~

**Mardi 1<sup>er</sup> Septembre 2009**

Il y a 65 ans, MEXIMIEUX, et sa région : La Valbonne, le Pont de Chazey, étaient libérés, après une âpre bataille entre blindés et troupes américaines aidés par la Résistance de l'Ain, et les troupes allemandes en retraite.

## **LA BATAILLE DE MEXIMIEUX.**

Août 1944, l'espoir renaît à Meximieux. Un groupe d'avions alliés traverse le ciel, les forces du Maquis s'installent dans le canton, la 45<sup>ème</sup> Division américaine arrive aux alentours de Meximieux à la trace de la 19<sup>ème</sup> armée allemande en retraite. C'est dans cet objectif que le Colonel DAVISON entre dans Meximieux le 31 août avec son avant-garde. Quant aux allemands ils ont décidé de lancer une offensive. Ils réussirent à prendre le camp de La Valbonne, Pérouges et à encercler Meximieux.

Le 1<sup>er</sup> septembre, dans chaque quartier de la ville, les soldats s'affrontent. Le Colonel DAVISON ne dispose que de deux chars pour faire face aux forces allemandes. Il les place rue de Genève, dos à dos afin de mieux atteindre les chars allemands qui pourraient se présenter. Grâce à cette stratégie, les allemands perdirent 6 Panther et durent se replier. En dépit de ces pertes, la bataille continue et les allemands ne partiront vraiment que le 2 septembre vers 2 heures du matin.

Ils ne s'attendaient pas à une telle résistance ....., la bataille de Meximieux est terminée, mais hélas avec des pertes humaines ; 12 civils tués, 34 maquisards tués et 40 blessés, 11 soldats américains sont tués et 30 sont blessés. Les pertes allemandes ont été estimées à plus de 100 tués et 41 prisonniers.

Parmi nos victimes, le Lieutenant GIRAUD commandant la Compagnie GIRAUD, victime d'un obus allemands, lors d'une mission de reconnaissance, Marcel VION, commandant la Compagnie CHOUCOU.

Ce 1<sup>er</sup> septembre 1944, 34 maquisards dont 11 jeunes de la Compagnie MAZAUD (Enfants de Troupe de l'Ecole d'Autun) d'autres des compagnies GABRIEL, PHILIPPE, CHOUCOU, GIRAUD, LOUIZON, Camp DIDIER, donnèrent leur vie pour la libération de Meximieux, donc de la France.

## **LA COMMEMORATION.**

C'est donc le 1<sup>er</sup> septembre 2009, qu'eut lieu la commémoration de ces événements. 65 ans déjà et beaucoup n'ont pas oublié.

Le matin, eut lieu les cérémonies au Camp de la Valbonne où s'illustrèrent les Enfants de troupe de l'Ecole d'Autun, au Pont de Chazey où de nombreux maquisards combattirent aux côtés des troupes américaines.

L'après midi, Meximieux était en fête pour célébrer ce 65<sup>ème</sup> anniversaire avec la venue de familles

américaines, dont un vétéran ayant combattu le 1<sup>er</sup> septembre 1944.

La place du Lieutenant GIRAUD connaissait une animation particulière.

A 16 heures, des musiques françaises et américaines jouées au carillon de l'ancien hôtel de ville annonçaient le début des manifestations.

Dépôt de gerbe à la stèle du château en hommage aux maquisards.

Sur la place du Lieutenant GIRAUD, la cérémonie militaire manifestation phare empreinte de solennité et d'émotion, sous la présidence de Monsieur GUYOT, Préfet de l'Ain, avec la participation du 3<sup>ème</sup> régiment médical de la Valbonne.

Parmi les personnalités étaient présents : Mr BUSSY, Maire de Meximieux avec son conseil municipal, les sénateurs et les députés de l'Ain, y compris Lucien GUICHON, Député Honoraire, une délégation américaine dont un vétéran du 179<sup>ème</sup> régiment d'Infanterie, au côté du Major Donald DAVISON, venu pour la 3<sup>ème</sup> fois à Meximieux et de Colin DAVISON, fils et petit-fils du Général DAVISON qui libéra Meximieux, du Général GIRAUD, fils du Lieutenant GIRAUD tué à Meximieux ce 1<sup>er</sup> septembre 1944, de l'Ingénieur en chef de l'Armement Gérard BICHET, Délégué Militaire Département et commandant la Base aérienne d'Ambérieu en Bugey, de Mr SULLIVAN, Consul des Etats-Unis à Lyon, de nombreuses autres personnalités civiles et militaires.

Madame DEFILLON, Directrice Départementale de l'O.N.A.C était le maître de ces cérémonies et les a admirablement bien dirigées.

Prise d'Armes - Dépôt de gerbes par les différentes personnalités et associations dont la nôtre par notre Président Jean DECOMBLE - Allocutions diverses toutes axées sur le Devoir de Mémoire - puis dislocation dans l'ordre -

Ensuite un défilé de véhicules militaires américains et français d'époque dans les rues de Meximieux attira beaucoup de curieux, puis un vin d'honneur clôtura ces cérémonies, avec une exposition magnifique sur cette bataille.

Notre Association était très largement représentée, avec notamment, le colonel PEYTAVI des Enfants de Troupe, les maquisards de la Compagnie GIRAUD : Antoine BOUVIER, Georges BIEZ-CHARRETON, Raymond DUMAZOT, Jean PALUZZANNO, Jean DIDIER, et d'autres que je pourrais oublier, sans omettre de nombreux drapeaux.

*( Voir photos dans la deuxième page )*

**J.R.**

---

---

# COMMEMORATION DE LA BATAILLE DE MONTREVEL

~~~~~

Jeudi 3 Septembre 2009

Il y a 65 ans, MONTREVEL en BRESSE était libéré, après une âpre bataille entre blindés américains aidés de la Résistance locale et les troupes allemandes en retraite.

LA BATAILLE de MONTREVEL.

L'engagement de Montrevel eut lieu 19 jours seulement après le débarquement des alliés sur les côtes de Provence. L'armée allemande reflua vers le Nord, le long du Rhône et de la Saône, alors que les forces alliées, aidées par le maquis, tentaient de leur couper la retraite.

Le 31 août, les colonnes allemandes s'étiraient le long des routes au nord de Lyon, sur les nationales menant à Macon, Bourg en Bresse et Tournus, protégées sur leurs flancs par la redoutable 11^e division de Panzer qui avait été prélevée du front de Russie pour limiter les pertes et ralentir l'avance alliée. Le 2 septembre, il apparut au Commandement américain qu'il existait cependant une importante faille dans le dispositif allemand de défense, qui permettait de prendre l'ennemi à revers à la hauteur de Montrevel en Bresse et ainsi l'enfermer dans une nasse.

Cette mission fut confiée, en toute hâte, à des unités du 117^e escadron de cavalerie de l'armée américaine qui constituait une force d'action rapide et aguerrie mais fatiguée par la course poursuite des jours précédents et n'ayant pas pu réunir l'ensemble de ses moyens. L'ordre lui fut donné de s'emparer de Montrevel, de tenir jusqu'à l'arrivée du gros des forces alliées et d'y installer des barrages au Nord, au Sud sur Malafretaz et à l'est de la ville, afin de bloquer la retraite à la 10^e armée allemande.

A l'aube du 3 septembre, guidés par le maquis, les américains venant par la route de Marboz-Etrez s'emparaient par surprise de Montrevel. Les soldats allemands qui y effectuaient une halte avant de reprendre la route vers le nord furent presque tous faits prisonniers. Le commandement allemand établi à Bourg en Bresse qui n'avait pas encore été libérée, prit rapidement conscience du danger que représentait la perte de Montrevel pour ses arrières et dépêcha immédiatement des éléments blindés de sa 11^e division pour reprendre la position et ainsi rétablir ses voies de communication.

Bientôt Montrevel fut assiégée, les hommes du 117^e escadron en difficulté, submergés par un ennemi dix fois supérieur en infanterie et en force mécanique, (estimera plus tard le colonel PIDDINGTON), sont obligés de se séparer en petits groupes pour mieux résister. Les renforts demandés et obtenus par le colonel SAMSEL, acheminés à proximité, mais jugés insuffisants pour briser l'étau, ne seront pas engagés. Le commandement américain refusera également à l'artillerie pointée depuis Etrez de bombarder la ville, lui épargnant d'être rasée et de nombreuses victimes dans la population civile.

Les munitions épuisées, la poignée d'américains assiégée, avec 4 tués et 60 blessés, n'avaient plus

guère de choix. En milieu d'après midi ils se rendirent à l'ennemi et furent emmenés en captivité. Montrevel s'attendait au pire, notamment aux représailles sur la population, et commençait alors la nuit la plus longue de son histoire.

Le lundi 4 septembre au petit matin, les alliés ayant regroupé leurs forces, pénétrèrent à nouveau dans Montrevel sans rencontrer la moindre résistance, évacuée dans la nuit par les dernières colonnes allemandes qui avaient réussi à passer.

Celles-ci n'avaient pas mis à exécution leur plan de destruction de la ville et avaient libéré les otages. Les habitants découvrent cependant un spectacle de désolation. Les rues et places sont jonchées de matériel abandonné et calciné et des maisons endommagées. On déplore deux victimes civiles mais Montrevel est libre.

LA COMMEMORATION.

C'est donc jeudi 3 septembre 2009 qu'eut lieu la cérémonie de commémoration de cette bataille.

Auparavant les membres du Secteur C7 avaient déposé une gerbe à la stèle de notre camarade JALOZINSKI, tué le 1^{er} septembre 1944 sur la R.N. par les troupes allemandes en retraite.

Le cortège avec à sa tête l'Union Musicale de Montrevel renforcée par l'Amicale des anciens musiciens du 99^e RIA, une section de militaires du 3^e régiment médical de la Valbonne, une section d'aviateurs de la Base Aérienne d'Ambérieu, le drapeau militaire et sa garde, a défilé dans les rues de Montrevel pour se rendre au Monument dédié aux Soldats américains Morts pour la France.

Les familles américaines qui étaient venues à la cérémonie de Meximieux, n'avaient pu prolonger leur séjour.

Au Monument, de nombreuses personnalités attendaient le cortège, dont le Colonel BICHET, Délégué Militaire Départemental, Commandant de la Base Aérienne d'Ambérieu, Jean-Pierre ROCHE, Maire et Conseiller général, Michel VOISIN et Xavier BRETON, Députés de l'Ain, Madame DEFILLON Directrice départementale de l'O.N.A. C. qui avait la maîtrise de cette cérémonie, le directeur du Cabinet du Préfet, Rachel MAZUIR, Président du Conseil Général de l'Ain, le Colonel MUDLER, ancien commandant du 99^e R.I.A. de nombreux élus, présidents d'Associations et de nombreux membres de notre Association dont Jean DECOMBLE son président, Jean RIVON, président du Secteur C7 et de nombreux habitants de la commune.

Après le dépôt de nombreuses gerbes dont une par notre Association, et les allocutions, l'harmonie exécutait La Marseillaise, et la Chorale « La Molégia » interprétait Le Chant des Partisans.

Un vin d'honneur à la salle des fêtes, après une aubade donnée par cette belle Harmonie, clôtura cette cérémonie.

J.R.

REUNION SEMESTRIELLE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

~~~~~

### **CHATILLON SUR CHALARONNE - Vendredi 25 septembre 2009**

Le Conseil d'Administration de l'A.M.A.H-J s'est réuni à Chatillon sur Chalaronne, le 25 septembre avec un ordre du jour assez chargé.

Le Président Jean DECOMBLE ouvre la séance à 9 heures 30 et demande un moment de recueillement pour tous nos camarades disparus et notamment nos camarades du Conseil : Jean DAILLON et Charles NIVIERE. Il souhaite une meilleure santé et un prompt rétablissement à toutes celles et tous ceux de notre Association qui se trouvent plongés dans la maladie ou l'incapacité de se déplacer.

Le Secrétaire général Jean RIVON, après le comptage pour le quorum donne lecture du procès-verbal de la dernière réunion du Conseil tenue à Cerdon le 20 Mars 2009. Ce procès-verbal est adopté à l'unanimité.

A la suite du décès de notre camarade René COLLET de Nantua, deux membres de cette section ont été cooptés au Conseil : Henri DAIM et Michelle RAVIER. La ratification de leur nomination se fera lors de l'élection pour le renouvellement du Conseil lors de l'Assemblée Générale de 2010.

Il est parlé aussi de futures cooptation au Conseil afin que chaque section soit dotée d'un membre au Conseil.

Il donne ensuite le compte-rendu des activités de l'Association et des sections depuis la dernière réunion, c'est à dire toutes les cérémonies et réunions qui sont encore très nombreuses.

Puis il est donné le compte-rendu financier de l'exercice allant du 1<sup>o</sup> octobre 2008 au 30 septembre 2009, se soldant par un excédent de dépenses de 953

euros, provenant :

- De la diminution inéluctable du nombre de cotisants, alors que les frais sont les mêmes.

- De l'achat ces derniers mois de supports de plaques-souvenir qui sont actuellement en stock pour une valeur de 750 euros

- De l'achat la semaine précédente de 120 rubans de notre Association pour les gerbes de fleurs pour 672 euros qui sont en stock actuellement.

Le bilan de trésorerie est toujours très satisfaisant, laissant pour l'avenir une marge de sécurité.

La cotisation pour 2010 restera donc inchangée soit 15 euros abonnement au journal compris.

Il est parlé ensuite de l'Assemblée Générale annuelle qui aura lieu à Cerdon le dimanche 11 octobre prochain. Cette journée se trouve allégée par rapport aux années précédentes, et tout est mis en place pour la bonne marche de cette assemblée et de ses suites. Ensuite le Président Jean DECOMBLE parle des Journées Nationales de la FONDATION DE LA RESISTANCE dans notre département. Tout se met en place, avec les cérémonies auxquelles nous devons y participer le plus largement possible avec drapeaux.

Après diverses questions sur le journal, le calendrier 2010, les félicitations à certains membres pour les honneurs qui leur ont été faits comme porte-drapeau, le conseil s'est joint aux membres du Secteur C8 pour aller déposer une gerbe au Monument de la Résistance de Chatillon, et ensuite partager la "Popote du Maquis" du secteur, le tout dans la bonne humeur et la fraternité.

---

## ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DE L'A.M.A.H-J.

~~~~~

Dimanche 11 octobre 2009 à CERDON

C'est par une très belle journée ensoleillée que se sont tenues les deux assemblées générales : la première de l'Union Départementale des C.V.R., la seconde de l'A.M.A.H-J.

Dès 9 heures du matin, un bonne équipe de "gros bras" avaient mis en place la salle polyvalente de Cerdon, mise gracieusement à notre disposition par Mme GOY-CHAVENT, Sénateur-Maire de la commune, et sa municipalité, dont Marie-Pierre BOURCIER, Adjointe qui nous ouvrit les portes et prononça quelques mots d'accueils chaleureux dans sa commune où d'ailleurs nous sommes toujours très bien accueillis.

xxxxx

A.G. de l'Union Départementale des C.V.R.

Dès 9 heures 30 s'ouvrait cette assemblée avec à la table présidentielle : Marius ROCHE Co-Président, Jean DECOMBLE, Vice-Président, Jean RIVON Secrétaire.

Nos amis : Paul MORIN, victime d'un grave accident quelques temps auparavant n'avait pu faire le déplacement (*à qui nous souhaitons tous un prompt rétablissement*), et Mme Marie-Louise JOLY, trésorière, retenu par une obligation familiale, étaient absents malheureusement.

Marius ROCHE prit la parole pour expliquer les trois

Journées de la FONDATION DE LA RESISTANCE qui vont se passer dans notre département, les 16 - 17 et 18 octobre prochain.

Ces journées sont primordiales pour nos Associations, car si la Fondation a choisi notre département, c'est bien par son implication totale dans la Résistance avec des actes qui ont retenti fortement chez nos Alliés, notamment le défilé historique d'Oyonnax du 11 novembre 1943, le sabotage des 52 locomotives d'Ambérieu le jour du débarquement allié en Normandie, et bien d'autres actes très importants.

Il demanda à tous les membres disponibles ces jours-là de venir participer avec les drapeaux, car cela ne se reproduira plus de notre vivant.

(*Vous verrez dans les pages suivantes, le récit des trois Journées Glorieuses*).

Jean DECOMBLE, Vice-Président, parla du Concours de la Résistance et de la Déportation dans notre département, avec les résultats très positifs (Plus de 48% de candidats et de lauréats pour 2009 sur 2008) ce qui a été pour nous tous, un très grand succès.

(*Vous avez pu lire dans le précédent journal n° 172 les résultats de ce Concours*).

Jean RIVON, donna aussi quelques détails complémentaires sur l'activité de l'Union Départementale, notamment le Drapeau de notre Union porté par notre camarade Robert SINARDET, lors des cérémonies de l'A.M.A.H-J et aux funérailles de nos amis, puis il donna le compte-rendu financier de l'année 2008, à la place de Mme JOLY empêchée.

Les recettes de l'exercice se sont élevées à 7.288 euros, les dépenses à 6.138 euros, ce qui laissait un excédent de recettes de 1.150 euros pour cet exercice 2008, mais il est signalé qu'en 2009, les résultats seront probablement moindres, en raison de l'achat important de livres pour récompenser les lauréats qui étaient plus nombreux en 2009.

Ces comptes ont été approuvés à l'unanimité des membres présents dans la salle.

A noter que la cotisation pour 2010 restera la même soit 20 euros, dont 10 sont rétrocédés à la FONDATION, pour l'abonnement à LA LETTRE trimestrielle.

Il fut aussi indiqué à l'assemblée, la nouvelle nomination de Jacques VISTEL, à la Présidence de la FONDATION en remplacement de Pierre SUDREAU, Compagnon de la Libération, démissionnaire pour raison de santé et d'âge.

Jacques VISTEL est le fils d'ALBAN-VISTEL que beaucoup de nous ont connu, qui était le Chef de R1 dans la Résistance avec Didier CHAMBONNET en 1943-1944, et qui venait souvent à nos Assemblées générales, ayant une demeure dans l'Ain.

□□□□□

A.G. de l'A.M.A.H-J :

Vers 10 heures débuta l'Assemblée générale de notre Association, avec à la Tribune, les mêmes personnes, plus Aline GUELPA, vérificateur des comptes .

La salle se remplit au fur et à mesure des arrivées, ce qui est encore de bonne augure, car l'âge n'arrête pas "les pèlerins".

Pourquoi CERDON cette année ? . C'est d'abord le lieu de notre Siège Social, à la Mairie, c'est ensuite le Siège du Mémorial et de la Nécropole des Maquis de l'Ain et Haut-Jura, Haut-Lieu symbolique. Mais il y manquait le visage tant sympathique de notre ami Cerdonnais Pierre BOURCIER, ancien Déporté de la Résistance à Buchenwald et Dora, qui nous a quittés il y a quelques années.

Le Président Jean DECOMBLE souhaite la bienvenue à tous nos adhérents qui ont fait ce déplacement, et demanda un moment de recueillement à la mémoire de tous nos camarades disparus.

Il expliqua, dans la foulée de Marius ROCHE, la grande importance des Journées de la FONDATION de la RESISTANCE, et insista sur la participation la plus massive de tous nos adhérents aux cérémonies, notamment le samedi au Monument du Val d'Enfer, puis au Monument Départemental de la Déportation de Nantua, ensuite à la Prairie d'Echallon, puis Oyonnax (Haut-Lieu de la Résistance) et Dortan (Village martyr).

Jean RIVON, Secrétaire général donna le compte-rendu des activités de notre Association et de chacune de ses sections, détaillant chacune des cérémonies, et elles sont nombreuses : encore 79 cérémonies dans l'exercice, (plus les cérémonies faites dans le cadre de la FONDATION de la RESISTANCE dans l'Ain), sans compter les réunions diverses de préparation de ces cérémonies et autres et actes de représentation de nos associations aux manifestations et réceptions officielles ou privées, ce qui dénote une vitalité encore très débordante malgré l'âge qui

commence à nous peser.

Il parla du journal "LA VOIX DU MAQUIS" édité toujours à 850 exemplaires chaque trimestre, toujours bien fourni par les articles de nos sections, et qui reste le lien indispensable pour tous nos camarades, surtout pour ceux qui ne peuvent plus se déplacer.

Changeant de "casquette" Jean RIVON prit celle de Trésorier pour donner le compte-rendu financier de l'exercice allant du 1er octobre 2008 au 30 septembre 2009.

Nos recettes se sont élevées à 14.344 euros, et les dépenses à 15.297 euros, ce qui laisse un excédent de dépenses de 953 euros dus à l'achat dans ces derniers mois de supports métalliques de plaques-souvenir pour 750 euros et de rubans tricolores pour les gerbes pour 672 euros, mais aussi du à la baisse inéluctable du nombre de nos adhérents (70 en moins cette année), alors que les frais restent à peu près les mêmes.

Le bilan général (avoirs sur compte-courant et sur livret, plus le stock de matériel) nous laissent optimistes pour les années à venir, et il a été décidé de laisser la cotisation pour 2010 à la même somme que les années précédentes soit 15 euros, abonnement au Journal compris.

La parole est ensuite passée à Aline GUELPA, vérificateur des comptes, qui lut son rapport sur la vérification des comptes de l'Association et en conclut à la bonne gestion du trésorier.

Quitus est donc donné à ce dernier à l'unanimité des présents dans la salle.

Merci pour cette grande confiance.

Ensuite il a été coopté quatre nouveaux membres au Conseil d'administration : Henri DAIM et Michelle RAVIER de Nantua, Louis VILPINI, Président de la section du Haut-Jura, et Robert JACQUEMIER de Champagne en Valromey. Ces cooptations sont acceptées à l'unanimité.

Ensuite il est parlé de nos Assemblées générales qui se feront dorénavant à CERDON tous les ans, avec un cérémonial très allégé, ce qui simplifie la tâche des dirigeants, la prochaine assemblée aura donc lieu ici même le dimanche 10 octobre 2010.

Arrivent à la table des autorités : Madame DEFILLON, Directrice Départementale de l'O.N.A.C. de l'Ain, et Mme MOREL, responsable du CD-ROM sur la Résistance dans l'Ain et le Haut-Jura.

Madame MOREL donna des explications sur l'avancement du CD-ROM, qui sera finalisé dans le courant de l'année 2011 mais avec des difficultés financières assez importantes à résoudre assez vite pour la réalisation de ce projet.

Madame DEFILLON prit ensuite la parole pour insister sur les trois journées de la FONDATION dans l'Ain, en demandant la participation du plus grand nombre de nos adhérents à se mobiliser pour ces trois journées, en raison de l'importance nationale de cet événement.

Jean DECOMBLE reprit la parole pour clore cette dernière assemblée, remerciant tous les participants et donna les dernières consignes de la journée :

- Dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts de la commune

- Dépôt d'un coussin de fleurs au Mémorial du Val d'Enfer. La journée se termina dans la bonne humeur, l'amitié et la fraternité par un bon repas servi au Restaurant Carrier de Labalme sur Cerdon, où nous étions encore 85 à table.

A l'année prochaine, et venez encore plus nombreux.

J.R.

LES JOURNÉES DE LA FONDATION DE LA RESISTANCE DANS L'AIN

~~~~~

## 16 - 17 - 18 OCTOBRE 2009

La FONDATION de la RESISTANCE avait choisi notre Département pour son Congrès annuel.

Plus de 80 congressistes, emmenés par Monsieur Jacques VISTEL, Président de la Fondation et Monsieur le Préfet CONVERT Directeur, entourés de nombreux membres de notre Association dont notre Président Jean DECOMBLE, ont participé à ces trois journées chargées d'histoire et de Mémoire bien organisées par Madame Colette DEFILLON, Directrice de l'O.N.A.C. qui en était maître d'oeuvre, en partenariat avec le Conseil Général de l'Ain.

### Journée du vendredi 16 octobre :

Elle débuta à 9 heures par l'accueil des participants au Théâtre de Bourg en Bresse, la présentation des journées et l'assemblée du comité d'organisation et de suivi de la Fondation de la Résistance.

Notre Doyen Marius ROCHE, Co-Président de l'Union Départementale des C.V.R. était là pour accueillir tous les participants, et expliquer pourquoi le Département de l'Ain fut une terre de résistance "encadrée et armée", avec tous ses maquis disséminés notamment dans le Bugey, et ceci grâce à la mission interalliée qui y fut parachutée.

Après le déjeuner, toujours au Théâtre de Bourg en Bresse, il fut donnée une représentation de "Mémoire de Guerre dans l'Ain, 1939-1945" et lecture d'archives scénarisée et théâtralisée par la Compagnie Premier Acte, mêlant témoignages issus de documents d'archives et images cinématographiques d'époque évoquant les événements qui ont marqué le département de l'Ain pendant la Seconde Guerre mondiale, ces lectures servant de dialogue intergénérationnel entre des collégiens, des lycéens et les témoins résistants du département.

Ensuite la journée se poursuivit au Lycée Lalande de Bourg en Bresse, (Lycée médaillé de la Résistance), par un dépôt de gerbe à la Stèle dans la cour d'honneur, sur ces lieux mêmes des arrestations, puis ensuite une évocation des faits de résistance et de témoignages poignants de membres de « Résistance Lycée Lalande » dont le Président Jean-Yves GUILLIN porte toujours les séquelles de ces atrocités sur leur engagement dans la Résistance de 1941 à 1944 et la terrible rafle du 5 juin 1944, jour du baccalauréat au lycée.

Un membre imminent de cette Résistance au lycée Lalande était absent, notre ami Paul MORIN, Co-Président de l'Union Départementale des C.V.R. qui fut arrêté et déporté en mai 1943, cette absence due pour raison de santé.

Une gerbe fut déposée à la Stèle de ce Lycée.

Cette journée se termina par un dîner dans les salons de la Préfecture de Bourg en présence de Monsieur MAZUIR, Sénateur de l'Ain et Président du Conseil Général.

### Journée du samedi 17 octobre :

Cette journée fut consacrée à la visite commentée des

principaux sites emblématiques de la Résistance dans l'Ain, sous la conduite de Madame DEFILLON.

- Cérémonie officielle au Val d'Enfer à Cerdon, devant le Mémorial des Maquis de l'Ain et Haut-Jura avec dépôt de gerbes par Mr Jacques VISTEL, Mr le Sous-Préfet de Nantua, Mme GOY-CHAVENT, Sénateur-Maire de Cerdon, plusieurs élus et Marius ROCHE en tant que Président du Comité du Mémorial, avec plus de 30 drapeaux rassemblés par notre amie Aline GUELPA qui se dépensa sans compter pour ces journées historiques. Une visite de la nécropole fut faite par les autorités avec Paulette VITTE dont son premier mari, Edouard BOURRET Compagnon de la Libération, y repose.

- Les participants se partagèrent en deux groupes pour :  
= la visite du Musée départemental d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de l'Ain et Haut-Jura à NANTUA, cette dernière ville Médaillée de la Résistance.  
= Au cinéma le Club à Nantua, projection du film "LE PRIX DE LA LIBERTE", documentaire de Dominique Cauquy réalisé par la Commission départementale de l'information historique pour la paix.  
Dans cette matinée, il y eut inversion des deux groupes

- Après le déjeuner, les congressistes se rendirent au Monument des Déportés de l'Ain à Nantua, pour une cérémonie commémorative.

Dépôt de gerbes par Mrs VISTEL et CONVERT.

Mr CARMINATI, Maire de Nantua devait rappeler les moments tragiques que sa ville subit pendant l'occupation, notamment la terrible rafle du 14 décembre 1943, où plus de 150 habitants furent déportés, ainsi que d'autres représailles, exactions et exécutions.

La Marseillaise et le Chant des Marais résonnèrent dans le froid. Des élèves de l'école Sainte-Thérèse adressèrent aux résistants un poignant poème.

- Ensuite cérémonie au Monument de la Prairie d'ECHALLON dédié aux Ailes Alliées qui nous apportèrent le soutien et les armes, et où reposent les cendres des quatre membres de la mission interalliée : américain, anglais, canadien et français. Monsieur SAVOYE, Maire d'Echallon et son conseil municipal accueillirent tous les arrivants à cette prairie.

Après les sonneries d'usage, dépôt de gerbe, sonnerie aux morts, moment de recueillement, les quatre hymnes nationaux, et lecture de l'exégèse de ce Monument dédié au S.O.E. BUCKMASTER par Jean RIVON, secrétaire général de l'A.M.A.H-J et de l'Union départementale des C.V.R.

- Arrêt devant la stèle du Fouget où quatorze résistants ont été arrêtés par les nazis puis conduits jusqu'à Dortan pour y être torturés à mort dans le parc du Château.

- Au cimetière d'OYONNAX, (ville médaillée de la Résistance) les congressistes étaient accueillis par le Maire Michel PERRAUD et le président de la communauté de communes Alexandre TACHDJIAN.

Aline GUELPA, Présidente de l'Union locale de la Résistance d'Oyonnax guida le cortège sur les tombes de Jeanne MOIROD, du capitaine PERROTOT (Montréal) du Colonel ROMANS-PETIT et de René NICOD l'ancien maire de la ville.

Devant le Monument du " François " Michel Perraud a rappelé le défilé historique du 11 novembre 1943 lorsque 130 maquisards en uniforme et en armes défilèrent dans la ville sous l'occupation et se rendant devant ce monument pour déposer une gerbe :

"Les Vainqueurs de demain aux Vainqueurs de 1914-1918" ceci malgré l'interdiction formelle du gouvernement de Vichy.

- Enfin, visite du village martyr de DORTAN. Le cortège fut accueilli par Mr LARMANJAT, Conseiller général et Mme DUBARRE Maire. Après un dépôt de gerbe au Monument aux Morts, c'est à la salle des fêtes que le premier magistrat a évoqué avec émotion le martyre du village entièrement détruit, sauf le château et de quelques maisons le 21 juillet 1944. Village qui paya un lourd tribut avec 10 personnes arrêtées et déportées le 9 avril 1944, puis en juillet, jours d'enfer avec la destruction totale de 175 immeubles et 35 victimes dont les 14 résistants fusillés dans le parc du château.

A la fin de cette journée, Jacques VISTEL Président, a offert un dictionnaire historique de la Résistance à Madame le Maire et a conclu cette journée en rappelant que la Fondation et ses associations annexes avaient pour but de pérenniser le souvenir des hommes qui ont combattu pour la liberté de notre pays.

#### Journée du dimanche 18 octobre :

Deux options étaient offertes aux congressistes :

- La première, à AMBERIEU EN BUGEY, au Monument du dépôt S.N.C.F.

Une cinquantaine de délégués conduits par Mrs ARCHAMBAUD et LEVY, accompagnés par Mesdames DEFILLON, Directrice de l'O.N.A.C et Florence BEAUME Directrice des Archives Départementales ont été reçus sur le site S.N.C.F. par Madame ESPOSITO, Maire de la Ville Conseillère régionale et Mr BATTU Sous-Chef du dépôt.

La municipalité avait bien fait les choses ; monument largement pavoisé, sonneries réglementaires, Marseillaise....

Huit drapeaux de différentes associations d'Anciens Combattants rendaient les honneurs.

Dans son allocution d'accueil, Mme le Maire tint à saluer particulièrement la présence d'André MAGDELAINE, dernier cheminot survivant des acteurs du célèbre sabotage.

Dépôt de gerbe, minute de silence, Marseillaise.

Puis Georges MARTIN, Président de l'Amicale FFI André Lemitre, retraça le déroulement de cette opération minutieusement organisée. Dans la nuit du 6 au 7 juin 1944, furent mis hors service 52 locomotives, les plaques tournantes des rotondes, les ateliers de maintenance par les cheminots et les Enfants de Troupe formés en urgence pour constituer les équipes de sabotage. Sabotage qui fut considéré comme le plus important sabotage ferroviaire réalisé sous l'occupation.

Bien que le temps fût compté, nombreux furent les

délégués qui s'intéressèrent aux vestiges tout proches de la grande rotonde et à la plaque tournante qui la desservait.

Après les remerciements d'usage, le car des délégués reprenait la route en direction de Meximieux.

Puis poursuite à MEXIMIEUX, (ville Médaille de la Résistance) pour l'évocation de la bataille du 31 août 1944, à laquelle participèrent les F.F.I. de l'Ain aux côtés de la 45ème Division américaine. Dépôt de gerbe au Monument aux Morts.

- La seconde, à ST DIDIER de FORMANS, au monument de Roussille, conduite par Jean DECOMBLE notre Président, où deux gerbes furent déposées à ce monument. Commémoration à la mémoire des 30 prisonniers extraits des geôles de Montluc à Lyon et fusillés en rase campagne à cet endroit, le 16 Juin 1944. L'historien Marc BLOCH faisait partie des victimes.

Mr ROUSSET Maire de cette commune, lut le témoignage d'un rescapé de cette fusillade, racontant cette terrible journée en présence d'une foule nombreuse et de plusieurs présidents d'Association du monde combattant, dont Mr CHENGUELIA, président de l'U.F.A.C. de l'Ain.

( VOIR PHOTOS dans les dernières pages de ce journal. D'autres photos de ces trois journées seront mises dans le journal du 2° trimestre 2010).

J.R.

### MEMBRES ISOLES de l'A.M.A.H-J

\*\*\*\*\*

**PENSEZ A REGLER VOTRE  
COTISATION 2010 :**

**15 euros**, ou plus si vous le pouvez

A envoyer au Trésorier :

**Jean RIVON**

9 Place de la Baille - 71000 MACON

**GARDEZ PRECIEUSEMENT  
CE JOURNAL,  
car il renferme le  
CALENDRIER 2010**

**de toutes les cérémonies et réunions  
organisées par l'A.M.A.H-J  
et ses Sections**

## CALENDRIER DES CEREMONIES ET REUNIONS DE 2010

|                                          |                                                                                            |
|------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Mardi 2 février</b>                   | : Cérémonie de Ruffieu à 15 heures (Section de Champagne en Valromey).                     |
| <b>Dimanche 7 février</b>                | : Cérémonies des combats de février 1944 du Monthoud à la Ferme de la Montagne.            |
| <b>Samedi 27 Mars</b>                    | : Assemblée de la Section de Nantua- Dr Mercier- à 11 heures.                              |
| <b>Mercredi 7 avril</b>                  | : Montée des couleurs au Monument de la Versanne (11 h ) (Haut-Jura-Périclès)              |
| <b>Dimanche 11 avril</b>                 | : Cérémonies à Montanges à 9 heures, et Sièges (Section Bellegarde et A.M.A.H-J).          |
| <b>Samedi 17 avril</b>                   | : Assemblée de la Section Pays de Gex-Valserine.                                           |
| <b>Samedi 17 avril</b>                   | : Journée Lyonnaise à Rillieux la Pape à 12 heures (Haut-Jura et Lyonnais)                 |
| <b>Dimanche 25 avril</b>                 | : Cérémonies à Sonthonnax et Chougeat - <b>Journée Nationale de Déportation à NANTUA.</b>  |
| <b>Dimanche 25 avril</b>                 | : Cérémonie à Chalour à 11 h - Corveissiat à 11 h 30 - (Camp de Cize Charles et Jo)        |
| <b>Samedi 8 Mai</b>                      | : <b>Cérémonie au Val d'Enfer à 16 h 30 – Au Col de la Lèbe à 19 heures</b>                |
| <b>Jeudi 20 Mai</b>                      | : Cérémonie à Illiat – 18 h -                                                              |
| <b>22 - 23 et 24 Mai</b>                 | : Journées de Pentecôte du Haut-Jura - Service Périclès –Cérémonies diverses.              |
| <b>Dimanche 6 Juin</b>                   | : Cérémonie au dépôt S.N.C.F. à Ambérieu                                                   |
| <b>Mardi 8 Juin</b>                      | : Cérémonie à Pont de Vaux , Pont des Cordeliers – 18 h – Secteur C7                       |
| <b>Mercredi 9 Juin</b>                   | : Cérémonie à Cormoranche sur Saone - 18 h - Secteur C8                                    |
| <b>Jeudi 10 Juin</b>                     | : Cérémonie à Marsonnas-La Léchère – 18 h – Secteur C7                                     |
| <b>Vendredi 11 Juin</b>                  | : Cérémonie à Chatillon sur Chalaronne à 18 h - Secteur C8                                 |
| <b>Samedi 12 Juin</b>                    | : Cérémonie à Vonnas à 18 h. - Secteur C8 .                                                |
| <b>Samedi 12 Juin</b>                    | : Cérémonie à Léaz - 18 h - Section de Bellegarde                                          |
| <b>Lundi 14 Juin</b>                     | : Cérémonie à la Chapelle du Chatelard – 18 h – Secteur C8.                                |
| <b>Vendredi 18 Juin</b>                  | : <b>70ème anniversaire de l'Appel du Général de Gaulle (divers endroits à déterminer)</b> |
| <b>Dimanche 20 Juin</b>                  | : Cérémonie à Challes les Eaux - Départ à 17 h. de Champagne en Valromey.                  |
| <b>Samedi 3 Juillet</b>                  | : Cérémonie à Apremont- La Godette (Secteur C6)                                            |
| <b>Dimanche 4 Juillet</b>                | : Cérémonies à Belleydoux-Echallon-Prairie d'Echallon (Secteur C6 et A.M.A.H-J.)           |
| <b>Vendredi 9 Juillet</b>                | : Cérémonie à Marchon-Arbent ( Secteur C6 et Union locale d'Oyonnax)                       |
| <b>Dimanche 11 Juillet</b>               | : Cérémonie au Monument des Fournets (Commune des Moussières) 11 h (Haut-Jura)             |
| <b>Dimanche 11 Juillet</b>               | : Cérémonies à Neuville s/ Ain - Camp de Thol - Bosseron (Secteur Pont d'Ain).             |
| <b>Dimanche 11 Juillet</b>               | : Cérémonie au Col de Richemond (Section de Seyssel-Culoz).                                |
| <b>Mercredi 14 juillet</b>               | : Cérémonie à la Stèle de Champfromier (Section Pays de Gex-Valserine)                     |
| <b>Lundi 19 Juillet</b>                  | : Cérémonie à la Croix-Châlon - 18 h. - Secteur C6.                                        |
| <b>Mercredi 21 Juillet</b>               | : Cérémonie à Dortan à 18 h - Secteur C6 et Union locale d'Oyonnax -                       |
| <b>Dimanche 25 Juillet</b>               | : Cérémonie à la Borne au Lion - Crêt de Chalam ( Haut-Jura - service Périclès)            |
| <b>Samedi 21 Août</b>                    | : Cérémonie à St-Cyr sur Menthon - 18 h - (Secteur C7)                                     |
| <b>Samedi 21 août</b>                    | : Cérémonie à la Stèle Reverchon à Gex.                                                    |
| <b>Dimanche 29 Août</b>                  | : Cérémonie Morez-Bellefontaine-Chapelle aux Bois- Morbier (Pays de Gex-Valserine)         |
| <b>Mercredi 1<sup>er</sup> septembre</b> | : Cérémonie à Meximieux ( heure à préciser)                                                |
| <b>Vendredi 3 septembre</b>              | : Cérémonie à Montrevel - Stèle des Américains - 18 h.- Malafretaz (17 h 30)               |
| <b>Dimanche 5 septembre</b>              | : Cérémonie aux Lades-Billiat - 10 h - Section de Bellegarde.                              |
| <b>Dimanche 5 septembre</b>              | : Journée de retrouvailles Secteur C7 à St-Etienne s/ Reyssouze                            |
| <b>Vendredi 24 septembre</b>             | : Journée de retrouvailles Secteur C8 à Chatillon sur Chalaronne                           |
| <b>Dimanche 10 octobre</b>               | : <b>Assemblée Générale de l'A.M.A.H-J à CERDON</b>                                        |
| <b>Samedi 16 octobre</b>                 | : Commémoration Envol Maréchal de Lattre de Tassigny à MANZIAT - 16 h 30 -                 |
| <b>Lundi 1<sup>er</sup> novembre</b>     | : Hommage à nos morts au Mémorial du Val d'Enfer à Cerdon à 10 h.                          |
| <b>Mardi 14 décembre</b>                 | : Commémoration de la rafle de Nantua.                                                     |

*Les horaires et lieux exacts ne sont pas tous indiqués - Se référer à la presse du moment.  
Des changements de dernière minute peuvent aussi intervenir.*

\*\*\*\*\*

### REUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Vendredi 19 Mars à CERDON - Vendredi 24 septembre à Chatillon sur Chalaronne.

\*\*\*\*\*

### ENVOI DU JOURNAL " LA VOIX DU MAQUIS "

1<sup>er</sup> trimestre : 21 janvier - 2<sup>o</sup> trimestre : 10 Juin - 3<sup>o</sup> trimestre : 16 septembre.

---

---

## COMMEMORATION DES COMBATS DE FEVRIER 1944

### - RUFFIEU : 2 février 2010.

Comme d'habitude, la cérémonie à la Stèle du Maquis à RUFFIEU aura lieu le **Mardi 2 février 2010** à 15 heures. Cette cérémonie est organisée par notre ami Raymond JUILLET, Président de la Section de Champagne en Valromey, avec la Municipalité de Ruffieu et les diverses autorités civiles et militaires. Rendez-vous avec les drapeaux à 14 heures 45, à la Stèle.

### - Du MONTHOUD à la FERME DE LA MONTAGNE : 7 février 2010.

Comme aussi tous les ans, les cérémonies seront faites le **Dimanche 7 février 2010**, selon le programme suivant :

- 09 h 30 : Dépôt de gerbe par une délégation à la Stèle du Monthoud, commune de BRENOD.
- 10 h 00 : Dépôt de gerbe à la Stèle de CORLIER.
- 10 h 20 : Dépôt de gerbe à la Stèle Marius CHAVANT à MONTGRIFFON.
- 10 h 45 : Dépôt de gerbe à la Stèle Coco JUHEM à BOYEUX ST-JERÔME.

- 11 h 00 : Dépôt de gerbe à la Stèle des Aviateurs à ST JEAN LE VIEUX.

- 11 h 30 : Dépôt de gerbe au Monument de la Ferme de la Montagne à l'ABERGEMENT DE VAREY. Sonneries - La Marseillaise - Lecture d'un poème - Le Chant des Partisans.

- 12 h 00 : Dépôt de gerbe au Monument aux Morts de la Commune de l'ABERGEMENT DE VAREY.

Après cette cérémonie, il y aura dislocation.

Il n'est pas prévu de repas collectif en raison de la faiblesse des effectifs qui malheureusement diminuent d'année en année, et avec les routes et le temps incertains à cette date.

Chacun pourra aller déjeuner où bon lui semble.

A titre indicatif, l'année dernière nous avons été bien reçu au Restaurant "LA BONNE TABLE" angle de la place de la Mairie, rue de l'Eglise à JUJURIEUX - Tel : 04.74.36.93.22.

Vous pourrez retenir vos places directement à ce restaurant en téléphonant.

---

---

## COMMEMORATION DES COMBATS D'AVRIL 1944

~~~~~  
DIMANCHE 11 AVRIL 2010

Soixante six ans après, un hommage sera rendu à toutes les victimes des combats d'avril dans l'Ain et le Haut-Jura, le **DIMANCHE 11 AVRIL 2010**, organisé par notre ami Robert MOLINATTI, Président de la Section de Bellegarde sur Valserine, selon le programme suivant :

- 09 h 00 : - Messe en l'Eglise de MONTANGES
- 10 h 00 : - Dépôt de gerbe au cimetière de MONTANGES
- Allocution du Président de Secteur.
- 10 h 30 : - Dépôt de gerbe au Monument aux Morts de MONTANGES
- 11 h 00 : - Cérémonie à la Stèle de TREBILLET,
Allocution de Mr le Maire de MONTANGES
- 11 h 30 : - Recueillement à la Stèle du Lieutenant De VANSSAY (*Minet*)
- 11 h 50 : - Vin d'honneur offert par la Municipalité de

Montanges.

- 12 h 30 : - Repas en commun au restaurant Marion à LANCRANS.

Se faire inscrire IMPERATIVEMENT avant le 5 avril auprès de Robert MOLINATTI. Tel : 04.50.48.22.33.

- 16 h 00 : - Dépôt d'une gerbe à la Stèle "Sous la Sémine" route de Belleydoux.
- 16 h 30 : - Dépôt de gerbe par le Haut-Jura "Sous le Rosay" où nous rejoindrons nos amis du Haut-Jura.
- 16 h 45 : - Recueillement sur la tombe du Commandant VALLIN, au cimetière de VIRY.
- 17 h 00 : - Cérémonie à la Stèle de SIEGES en souvenir du Lieutenant DARTHENAY (*Naucourt*) et de ses compagnons
- Allocutions.

JOURNÉE NATIONALE DE LA DÉPORTATION

~~~~~  
**SONTHONNAX - CHOUGEAT - NANTUA**  
**Dimanche 25 Avril 2010**

La journée du **DIMANCHE 25 AVRIL 2010** sera consacrée à la Journée du Souvenir et de la Déportation. Ce sera la commémoration du 65ème anniversaire de la libération des camps de concentration et du retour, malheureusement pour une infime minorité des déportés de France.

De nombreux déportés ne sont pas rentrés et de nombreux autres ont disparu depuis leur retour. Aussi ce jour-là, se doit-on d'être présent auprès des familles et des survivants.

N'oublions jamais que beaucoup d'entr'eux notamment de Sonthonnax la Montagne et de Chougeat ont été déportés parce qu'ils avaient aidé les maquisards à survivre.

Dans le cadre de cette journée, notre Association participera aux cérémonies organisées en accord avec les municipalités et les déportés.

- A la Stèle de SONTHONNAX à 11 heures.

- A la Stèle de CHOUGEAT à 11 heures 45, en présence de Monsieur le Sous-Préfet de Nantua, de Monsieur le Maire de MATAFELON et d'autres personnalités.

Tous les membres de l'Association sont invités à participer à la Cérémonie Officielle de la Déportation avec les drapeaux qui se déroulera le même jour à 16 heures 30 au Monument Départemental de la Déportation à Nantua.

Rassemblement vers ce Monument à 16 heures.

## UNE FEMME EXTRAORDINAIRE DANS LA RESISTANCE DE L'AIN

**Micheline BOROCHOVITCH née ROSENTHAL.**

Qui n'a pas connu "Michette" Agent de liaison dans les Maquis de l'Ain, attachée de liaison au Colonel ROMANS-PETIT pendant deux ans, qui venait souvent à nos réunions annuelles et qui nous a quittés trop tôt, en mai 1990.

Lors de ses obsèques, le Général d'Armée Jean SIMON, Chancelier de l'Ordre de la Libération, prononça une allocution rappelant ce passé patriotique de "Michette".

*" Il me revient aujourd'hui en tant que Chancelier de l'Ordre de la Libération, le pénible devoir de rendre un dernier hommage à Micheline BOROCHOVITCH, héroïne des Glières et figure légendaire des Maquis de l'Ain et d'exprimer à sa famille la part que prennent à sa peine, ses camarades de la Résistance et ses nombreux amis. Micheline Borochovitich est née Rosenthal à Paris le 13 Juin 1924. Elle grandit dans un milieu privilégié auprès de parents pleins d'attention. Avant de vivre dans le maquis, elle allait sagement au lycée et se préparait à intégrer une de nos grandes écoles parisiennes.*

*Tout bascule ! Son père a été en effet, en 1941, convoqué par la police de Vichy et lâchement abattu de deux balles dans la tête par des miliciens dans le souterrain de la place Dauphine.*

*Quelques jours avant son assassinat, son père qui avait servi comme Officier dans la Légion Etrangère pendant la guerre de 1914-1918 lui avait déclaré " Souviens toi toujours que la France a été notre terre d'accueil et que nous lui devons tout"*

*La rage au coeur, elle décide immédiatement, faisant preuve de cette volonté et de cette détermination que nous lui connaissions bien , de résister de toutes ses forces aux nazis et de venger son père. Elle commence à faire de la propagande au lycée, mais très vite sa famille est recherchée par la gestapo et doit se réfugier en Haute-Savoie dans la région de Mégève. Ici elle prend contact avec la résistance en août 1943. Désormais elle fera partie de la mission "Marc" qui fut la première mission alliée parachutée.*

*En septembre de la même année, elle sert de guide au Colonel HESLOP dit "Xavier" qui est parachuté avec son cousin germain Jean ROSENTHAL dit "Cantinier" et avec Denis JOHNSON "Paul".*

*Elle installe avec un mépris total du danger et beaucoup d'à propos, le premier poste radio-émetteur fonctionnant en Haute-Savoie à la Gendarmerie de Mégève, grâce à l'aide et à la complicité du chef de Brigade. Elle organise également au même endroit, un dépôt clandestin de munitions, car, dit-elle "Les Allemands n'auront jamais l'idée de perquisitionner la gendarmerie". Elle ne cesse d'assurer les liaisons entre la Haute-Savoie où la Résistance est encerclée et assaillie et les états-majors régionaux, les maquis et les chefs départementaux. Toutes ces liaisons sont réalisées malgré les pires difficultés accumulées par l'état de siège. Elle transporte des armes avec le plus grand sang-froid, patrouille de nuit avec les maquisards et est toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses.*

*Elle est citée à l'Ordre de la Région pour son énergie, son courage et son allant.*

*Mais l'état se resserre autour d'elle, la gestapo, qui est très active et la milice cherchent à l'arrêter. Micheline Borochovitich, plus connue sous le nom de "Michette" quitte la région de Mégève et rejoint les maquis de l'Ain en novembre 1943. Désormais elle devient l'agent de liaison du Colonel Romans-Petit, commandant les maquis de l'Ain.*

*Elle assure toutes les missions avec Lyon, et particulièrement avec Bourgès-Maunoury qui commande la région militaire.*

*Elle est devenue cette fille nomade que l'on a rencontrée partout sur tous les chemins, sur toutes les montagnes, dans tous les bois, partageant la vie des garçons.*

*On a beaucoup parlé des combats des Glières. Tout le monde connaît l'épisode héroïque des maquisards de Tom MOREL complètement isolés sur leur plateau, mais ce que l'on n'a pas dit, c'est qu'ils conservèrent jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'à leur anéantissement, une liaison avec l'extérieur. En dépit de sept barrages allemands, en dépit des forces de la milice, en dépit des courses exténuantes de plusieurs heures, Micheline est toujours passée, portant les ordres et les comptes-rendus.*

*Et elle n'avait pas 20 ans, on l'a décrit ainsi à cette époque « d'abondants cheveux blonds, ondulés comme les blés de France caressés par la brise, des yeux qui ont la couleur des bleuets, les sourcils en broussaille, le front têtue, la bouche d'un enfant non satisfait de son dernier jouet ».*

*Elle devient rapidement dans l'Ain, une figure légendaire, un personnage indispensable au maquis. Elle est de toutes les bagarres, de tous les coups durs, effectuant les liaisons les plus dangereuses avec un sang-froid, une intelligence et une simplicité déconcertantes.*

*Prise une fois par les Allemands, elle mange ses papiers, puis réussit à fausser compagnie à ses gardiens. Tous les hommes du maquis, tel Colin et Girousse dit Chabot, et ils sont nombreux ici aujourd'hui, ont dans l'esprit, l'image de Michette arrivant dans un camp attaqué, couverte de poussière ou de boue, suivant les époques, parfois trempée jusqu'aux os, mais toujours souriante et résolue, apportant les ordres, les réconforts des derniers mots du chef, qu'elle savait si bien commenter.....et l'impression que tout était sauvé.*

*Le commandement, pour reconnaître les services exceptionnels rendus à notre pays lui décerna l'insigne de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, la Médaille de la Résistance, la Médaille des Services rendus dans la France Libre, la Croix de Guerre avec une palme et deux étoiles.*

*Elle est par ailleurs homologuée comme Agent P2 avec le grade de Sous-Lieutenant.*

*Mais ce que Michette préfère à toutes ces distinctions, c'est la pure affection dont l'entourent les hommes du maquis qui la respectent et la chérissent comme une sœur et l'honorent comme la vraie jeune fille de France.*

*L'esprit de la Résistance réside dans la permanence de son esprit et Micheline a parfaitement incarné cet esprit de courage, de désintéressement et de respect des autres. La paix revenue en Europe, Micheline avec ce besoin d'action et son désir de se surpasser qui la caractérisent, se porte volontaire pour servir en E.O. à Calcutta dans la force 136 sous les ordres de l'Amiral*

Lord Louis MOUNBATTEN. Elle effectue à ce titre une mission à Tchoung-King en liaison avec les autorités chinoises.

Rentrée en France, sa générosité naturelle et son esprit de dévouement aux autres la poussent naturellement à entretenir le souvenir des camarades de combat disparus et à s'occuper de ceux qui ont été les plus défavorisés par le sort, et c'est à ce titre qu'elle exerce les fonctions de Vice-Présidente de l'Association des Maquis de l'Ain.

Son esprit de solidarité se manifeste également avec la plus grande efficacité vis-à-vis des œuvres sociales de la France Libre.

Très fidèle en amitié, sa maison a toujours été ouverte à ceux et à celles qui rencontraient des difficultés de toutes sortes.

Micheline s'est toujours passionnée pour les grandes causes et son amour des animaux l'a tout naturellement conduite à s'intéresser à la protection de l'environnement dans le cadre du W.W.F. Elle s'est dévouée sans compter pour sensibiliser l'opinion et en particulier les jeunes. Elle

effectue des voyages en Amazonie, à Madagascar avec des professeurs éminents du Muséum.

A la recherche d'une certaine forme d'absolu qui la conduisait parfois à se surpasser, elle avait en horreur tout esprit de compromission et toute hypocrisie. Esprit ouvert à toutes les formes de culture, nous étions tous sensibles au charme de sa forte personnalité.

Atteinte d'un mal incurable, elle a fait preuve jusqu'à la fin du plus grand courage et de la plus grande lucidité. Nous conservons avec ferveur sa mémoire.

□□□□

On ne peut rien ajouter à cet hommage du Général d'Armée Jean SIMON, qui a bien su mettre en exergue toutes les qualités patriotiques de « Michette » son Devoir avant tout et sa mise au service des autres toute sa vie.

Puisse cet exemple servir de leçon à beaucoup de nos concitoyens et concitoyennes dans les moments les plus difficiles de notre Histoire.

J.R.

---

## ASSOCIATION «RESISTANCE LYCÉE LALANDE»

~~~~~

Conférence de Raymond AUBRAC

Le 14 octobre dernier, le cinéma Multiplex de Bourg était comble. Plus de 300 lycéens du Lycée Lalande, des enseignants, des représentants des associations de résistants et d'anciens combattants étaient venus à la rencontre de Raymond AUBRAC (94 ans), à l'invitation de l'Association Résistance Lycée Lalande, représentée par Pierre FIGUET et Jean MARINET ses présidents.

Pendant plus d'une heure, Raymond AUBRAC raconta sa vie de clandestin, la naissance des journaux de la Résistance, sa rencontre avec Jean MOULIN et le Général DELESTRAINT, la constitution de l'Armée Secrète, la constitution du Conseil National de la Résistance en mai 1943, son arrestation, son évasion grâce au stratagème de son épouse Lucie Aubrac, son retour dans la clandestinité, son départ pour Londres puis Alger.

Il cita plein d'anecdotes sur cette vie de clandestin, et il dû répondre à un flot de questions posées notamment par les lycéens, sur les moyens employés pour unifier les réseaux, les tentatives d'infiltration par l'armée allemande et la gestapo, la fabrication et la distribution des journaux clandestins, les relations entre les divers membres des réseaux et le codage, bref tout ce qui touche la vie clandestine et dangereuse.

Moins connu dans cet-après résistance : Raymond AUBRAC eut la responsabilité sur le déminage et une carrière internationale dans des missions auprès des plus grands responsables mondiaux.

La teneur de cette conférence est éditée sur le site de l'Association : www.lalande2.com

Jean MARINET.

DOCUMENTS À LIRE ET À VOIR

- 1940 : UN AUTRE 11 NOVEMBRE :

De Maxime TANDONNET - Editions TALLANDIER.

Près de 3000 jeunes Parisiens bravent l'occupant avec pour étendard de la révolte : deux gaules. Livre rappelant cette réponse d'une jeunesse à l'appel du 18 Juin. (Thème pour 2010 du Concours National de la Résistance et de la Déportation.

□□□□

- DANIEL CORDIER, alias CARACALLA :

Daniel CORDIER dès 1940 entra en Résistance à 19 ans et a tenu un journal jusqu'à son parachutage en juillet 1942. Il devint le secrétaire personnel de Jean MOULIN, et tous connaissent son parcours dans la Résistance avec Jean MOULIN.

Ce livre est donc très intéressant à lire.

GALLIMARD - 2009 - 931 pages.

□□□□□□

- POIGNANTE EXPOSITION TEMPORAIRE au Musée de Brou à Bourg en Bresse de ZORAN MUSIC (1) : sur le thème " APPRENDRE A REGARDER LA MORT COMME UN SOLEIL "

Reflet d'une âme tourmentée, de nulle part, comme déracinée. Son oeuvre est fortement marquée par sa déportation à Dachau. Des expressions très dépouillées donnent une grande profondeur humaine.

Entre 1944 et 1945, enfermé dans le camp de concentration, il réussit à se procurer encre et papier et à dessiner en cachette. Seule une trentaine des 200 dessins réalisés a survécu. Ces esquisses, d'une grande qualité artistique, sont bien plus qu'un témoignage historique et nous rappellent comment l'art permit à de nombreux condamnés à survivre.

(1) 1909-2005 : Né en Slovénie, travaille à Venise et à Paris arrêté par la Gestapo à Venise en 1944.

VIE DES SECTIONS ET DES AMICALES

DECES DE NOS AMIS

- Henri PROST à St Marcel en Dombes
 - Jean MARTIN à Chatillon s/ Chalaronne.
 - Mr et Mme MEUNIER à Pont d'Ain.
 - Pierre BOINEAU à Ouistream (Calvados)
 - Jean RIES à Cerdon.
 - Charles NIVIERE à Ambérieu en Bugey.
 - Fernand BAILLY à Bellegarde s/ Valserine.
 - Camille FALLAVIER à Cormaranche en Bugey.
 - Raymond DOCHE à Québec (Canada) Cie Giraud.
 - Pierre EMERY à Gex.
 - Paul COURLET à Seyssel-Savoie.
 - Docteur Henri DEMONCEAUX (BIB) à Trévoux.
 - Georges JUHEM à Jujurieux.
 - Joseph ROUTIN à Belley.
 - Claude ROCHAT (Cdt GUILLAUME) à Sarcey.
 - Paul BESSON à St-Claude.
 - François ANGELLOZ à Bellegarde s/ Valserine.
 - Madeleine COURLET à Seyssel-Savoie.
 - Maurice ALLARD à Montréal-La Cluse.
 - Alphonse GOUILLOUX (ancien déporté) Cheval de la Légion d'Honneur – Chougeat.
 - Gaston FEYEUX, Officier L.H. à Dommartin.
 - Edmond DRESPRAT (ancien déporté) Commandr. de la Légion d'Honneur – Illiat
 - Roger FINE à Oloron Ste-Marie
 - Marie-Louise FINE à Oloron Ste Marie
 - L'épouse de Gilbert PONTIUS à Attignat.
 - L'épouse de Léon LEHELLE à Biziat.
 - L'épouse de Gilbert MIGNOT à Attignat.
- "A toutes ces familles dans la peine, nous renouvelons nos sincères condoléances et les assurons de toute notre profonde sympathie."*

**Ne meurent vraiment que ceux qu'on oublie
Ne les oublions pas.**

Section André LEMITRE - AMBERIEU

- NECROLOGIE : - Pierre BOINEAU

Nous apprenons le décès à Ouistream (Calvados) de Pierre BOINEAU à l'âge de 86 ans. Réfractaire du S.T.O., il avait rejoint le 26 novembre 1943, aux Combettes, le Camp Nicole (qui deviendra par la suite la Compagnie du Bugey). Il fut un très actif agent de liaison. Dès décembre 1943, il avait participé au combat des Neyrolles contre les GMR, puis aux accrochages lors des attaques allemandes de février, avril et juillet 1944, ainsi qu'à toutes les actions de la Compagnie.

Après les combats de février dont on se souvient combien l'hiver y avait été rigoureux, il avait trouvé momentanément refuge dans la famille Tenand à Douvres, une famille en deuil de "Radouin".

ooooo

- Charles NIVIERE :

Charles NIVIERE, d'Ambérieu en Bugey, nous a quitté le 17 septembre 2009, après une maladie qu'il traîna pendant plusieurs mois.

A ses funérailles célébrées le 21 septembre avec huit drapeaux entourant son cercueil, Georges MARTIN, fit son éloge funèbre : « Nous voici donc réunis pour un dernier adieu à notre ami Charles NIVIERE. Né en 1921, aîné d'une famille de neuf enfants, il avait connu une jeunesse modeste. Comme beaucoup de jeunes du pays, passé le certificat

d'études, il avait été formé au centre des apprentis du dépôt S.N.C.F., les « arpètes » comme on les appelait.

« Devenu mécanicien-ajusteur, il avait été muté aux ateliers de Chambéry. En 1943 il était désigné pour le STO, ce sinistre service du travail obligatoire qui envoyait les jeunes Français travailler en Allemagne, pour faire tourner l'économie de guerre nazie .

« Comme beaucoup, il fut réfractaire à cette réquisition et disparaissait dans la nature en allant travailler dans une ferme de Charencin dans le Valromey. En Mars 1944 il entra au groupe de Belmont de l'Armée Secrète, et c'est avec cette unité qu'il participa le 13 juin à l'embuscade de Sommonot qui coûta 20 morts et 50 blessés à l'occupant. Il fut aussi des combats de juillet au Col de la Lèbe. Intégré au Groupe Plutarque de Belley, il libérera Bourgoin en août et sera parmi les libérateurs de Bourg le 4 septembre.

On peut dire qu'il affichait alors un beau palmarès. A la Libération, il s'engagea pour la durée de la guerre. Au sein du 99ème Régiment d'infanterie alpine, il participa aux combats de la région de Névache. On se souvient combien ceux-ci furent durs pour ces soldats mal équipés, mal nourris, dans les conditions si rigoureuses de cet hiver là.

« Modeste, il ne faisait pas étalage de ces faits d'armes.

« Revenu à la vie civile il reprenait son poste de travail au Dépôt d'Ambérieu. Puis il se mariait et de cette union naquirent deux enfants.

« C'est dans ces années d'après guerre qu'il fut un des fondateurs et le Président de l'Amicale Artistique des Cheminots. Le théâtre le passionnait et il se plaisait à écrire des sketches et de petites pièces dont il était l'un des interprètes. Il écrivait aussi des poésies dont il édita un certain nombre à compte d'auteur.

« Membres de notre Amicale André Lemitre, il était également membre de l'Association des Anciens des Maquis de l'Ain et du Haut-Jura, membre du Conseil d'Administration et Vice-Président de cette Association, ainsi que membre de l'Union Départementale des Combattants Volontaires de la Résistance.

« Au nom de ces trois Associations, je viens assurer ici à sa famille, notre témoignage de reconnaissance, de respect, ainsi que l'expression de nos très sincères condoléances.

G. MARTIN.

Section CAMPS CIZE - Charles et Jo

C'est dans une ambiance chaleureuse que ce dimanche 29 novembre 2009, nous avons redécouvert le chemin et le Camp du Maquis de Cize.

L'emplacement du maquis de Cize a été créé en juin 1943 par Charles et Louis Blétel, le capitaine Montréal et Raymond Gauthier. Il compte alors une dizaine de volontaires : les frères Charles et Louis Blétel, Marcel et Arthur Guerrier, Raymond et René Gauthier, Joseph Carton, Abel Louveau, Marcel Bide, Emile Brun et Emile Futain.

Le camp bénéficie en outre d'appuis des Dames de Chalours, Mesdames Baudu, Blétel, Cognet, Dutel, les parents : Marcel Gauthier, Guerrier Alphonse, Maire Félix, Brun Victor, Omer et Ulysse Curvat.

Le camp va prospérer très rapidement et sera divisé en deux groupes : le Camp Charles et le Camp Jo, comme l'a commenté Pierrot Garnier qui a vécu au camp où la vie n'y était pas facile.

Bien sûr, il a fallu l'aide de la population civile de tout le secteur. Le point fort fut le four pour cuire le pain et les viandes. Il se cuisait en moyenne 2 à 3 fournées par jour. Le travail était

assuré les premiers mois par René Gauthier à l'âge de 20 ans. La pâte était pétrie à la main, puis un boulanger est arrivé au camp, le boucher Eugène Faury de Thoirette a participé aux ravitaillements, ce qui lui a valu la déportation.

Merci au Conseil Municipal de Corveissiat, au club des randonneurs ainsi qu'aux amis de Montdidier qui nous ont aidé pour organiser cette marche du maquis de Chalour.

Merci à Colette et Louis Blétel pour leur accueil dans leur propriété et pour le four où Jean-Pierre Fournant a fait cuire de bonnes pizzas.

Robert GAUTHIER.

Notre Président Jean DECOMBLE était présent à ce rassemblement de Corveissiat où Loulou ralluma le four de Chalour.

« Original dimanche à la fois champêtre et du Souvenir en terre de Corveissiat. Inquiétant ciel incertain avec contrastes automnaux – il était le quotidien aléatoire de vos maquisards.

« Fin de ce pèlerinage en ce lieu emblématique « Chalour » fief des Blétel, où Loulou maître de maison, et Colette son accueillante hôtesse, qui avec la complicité des frères Gauthier rallumèrent ce four nourricier qui dans les années 43/44 chauffait pour cuire le pain à monter aux camps « .

Jean DECOMBLE.

Section de BELLEY

- NECROLOGIE :

Jo ROUTIN, né le 21 novembre 1924 nous a quittés le 7 novembre 2009.

Le malheur le frappe aussitôt entré dans la vie, car il perd sa maman quelques jours après sa naissance. Il sera élevé par sa tante jusqu'à son départ au maquis, où il rejoint le Groupe Parizot dans le Valromey. Il participe à la libération de Bourgoin, St Laurent et St Bonnet de Mure et La Verpillière.

Au démantèlement des groupes de Maquis, il rejoint l'Armée des Alpes au 99ème R.I.A. sous les ordres du Général COLIN (CLIN) Basée au village de Plampinet, sa compagnie commandée par Ludo CHASSE et qui avait son quartier général à Sixfesses, eut un accrochage au Col des Thurs. Malgré la neige à proximité, une baignade dans la rivière "La Clarée" (qui est la source de la Durance) était la bienvenue. Il est démobilisé le 21 novembre 1945.

Il se marie quelques mois plus tard avec Marie-Suzanne qu'il fréquentait déjà avant le maquis. Ils auront quatre enfants, deux filles et deux garçons : l'aîné des fils se tuera lors d'un accident de voiture.

Jo est élu Président de l'Amicale de Belley le 4 Mars 2001, suite au décès de Louis FAIVRE en 2000, puis il est réélu en 2004 et 2008 et toujours à l'unanimité. Fin 2008, pour des raisons de santé, il donne sa démission. Il s'était déjà retiré du Conseil d'Administration de l'A.M.A.H-J le 15 Mars 2003.

Il aimait préparer avec son épouse, les rencontres biennuelles, les voyages même hors de France. Il s'est donné sans compter pour la section de Belley. Rigoureux dans son travail comme dans ses actes, il n'hésitait pas à écrire ce qu'il pensait, mais il avait le coeur sur la main.

Il y avait déjà quelques semaines que son état de santé s'était dégradé. Après quelques jours passés à l'hôpital de Belley, il a été admis dans le service de gériatrie. A mes visites rapprochées, je le voyais décliner jour après jour avant qu'il ne tombe, la dernière semaine, dans un coma qui lui a permis de partir sans souffrir.

Dans la cathédrale de Belley, une foule nombreuse est venue l'accompagner et lui dire un dernier adieu. Son cercueil était entouré de sept drapeaux de diverses sections. Ses enfants m'ont d'ailleurs demandé de remercier chaleureusement les porte-drapeaux. On notait la présence de Jean RIVON, Jean DECOMBLE n'ayant pu se libérer pour la cérémonie.

A ses enfants, petits enfants et arrières petits enfants, nous témoignons notre profonde affection.

Mon cher Jo, tu as tellement fait pour la section que nous ne pourrions t'oublier. Tu as retrouvé ta Marie-Suzanne qui te manquait tellement depuis 2004 et que tu avais envie de

rejoindre.

Au revoir JO.

.....

- COMPTE-RENDU D'ACTIVITE de la Section :

Le 11 novembre 2009 a été marqué par un dépôt de gerbe au Monument aux Morts par notre section. Comme pour le 14 Juillet, nous avions un ancien de la F.N.A.C.A. pour porter notre drapeau.

Le 6 décembre 2009, nous nous sommes retrouvés au Restaurant L'Obélisque à Belley où Martine nous a concocté un bon repas pour notre traditionnelle réunion de fin d'année. Nous avons profité de cette manifestation pour renouveler notre abonnement au Journal "La Voix du Maquis".

D'année en année, nos rangs s'éclaircissent. Il y a des malades et ceux qui ne peuvent plus se déplacer, ce qui nous a donné une assistance peu nombreuse au repas où nous étions 25.

Je souhaite un prompt rétablissement à nos malades et une meilleure forme à tous les autres et un même souhait de santé pour les membres de vos familles.

Le fils de Jo ROUTIN et son épouse ont accepté de se joindre à nous pour ce repas et nous les en remercions de tout coeur.

Geo BIEZ-CHARRETON

Responsable de la Section de Belley.

SECTEUR C6 - OYONNAX

- Cérémonie du 11 novembre 2009 :

Ce 11 novembre, la cérémonie a été teintée d'émotion. Les enfants des écoles, de jeunes musiciens, des lycéennes étaient au coeur de la cérémonie du 11 novembre, avec un temps où l'on s'est souvenu du défilé des Maquisards à Oyonnax, le 11 novembre 1943.

De nombreuses personnalités emmenées par M.M. Lucien GUICHON et Michel PERRAUD, ancien et actuel Maires d'Oyonnax, Mr DEMULSANT Sous-Préfet de Nantua, Mr de la VERPILLIERE, Député, Mr MAZUIR Président du Conseil Général et Sénateur, Le Lieutenant-Colonel CHARAVEL représentant Mr le Colonel BICHET, Délégué Militaire Départemental et commandant la Base Aérienne d'Ambérieu, Mr TACHDJIAN Conseiller général, assistaient à cette cérémonie.

Plusieurs maquisards ayant participé au défilé historique du 11 novembre 1943 ou à sa protection étaient les invités de la municipalité :

- Pour ceux du défilé : Marius ROCHE, Dante CAMPIOLI, Albert DOLEATO et Marcel LUGAND.

- Pour ceux de la protection : Irène CLAIR, Roger COLLET, Roger MAZILLIER, Georges RIGAUD et Louis BLETEL.

Au Monument aux Morts, Aline GUELPA, Présidente de l'Union locale de la Résistance fit une allocution très prenante dont voici quelques extraits :

« La guerre de 14/18 fut un des événements marquants au 20ème siècle, cette guerre a atteint une échelle et une intensité inconnues jusqu'à alors. Elle a mis en jeu plus de soldats, provoqué plus de décès et causé plus de destructions matérielles que toutes les guerres antérieures.

.....

« Mais hélas en 1939 la deuxième guerre mondiale éclate à son tour. Cette guerre est un conflit armé à l'échelle planétaire qui durera de 1939 à la capitulation de l'Allemagne nazie le 8 Mai 1945 et du Japon trois mois plus tard.

.....

« La résistance se forme, met sur pied de multiples filières, la naissance des maquis. L'armée des ombres rassemble des hommes et des femmes venus de tous horizons, exposés à une terrifiante répression, qui se battent contre l'occupant et refusent le travail obligatoire en Allemagne.

« Ce maquis est mal connu et que certains qualifient de terroristes. C'est pour montrer qu'ils ne le sont pas que le Colonel ROMANS-PETIT décide de montrer le vrai visage du Maquis avec de vrais officiers Français à la

population.

« **NOUS ALLONS FRAPPER UN GRAND COUP :**

« Et c'est à CHABOT que fut confié la mission d'organiser le défilé dans le plus grand secret et tout fut minutieusement préparé avec MONTREAL, BRUN, RAVIGNAN, GABY, RITOU, Jeanne et Louise MOIROD, THEVENON Commissaire de police et encore bien d'autres.

« Il y a ceux qui ont défilé, mais aussi ceux de la protection et l'organisation.

« Avoir l'audace de défilé au nez et à la barbe de l'occupant nazi, en ce jour interdit de cérémonie dans toute la France. Avaient-ils conscience en ce jour interdit, de l'impact de ce défilé au grand jour, afin de rendre un hommage à la victoire des poilus de 14/18.

« Et on connaît la suite et l'impact de cet audacieux défilé auprès de tous nos Alliés.

.....

A cette occasion, 18 médailles de la Ville furent remises à diverses personnes, dont une seule femme : notre amie Irène CLAIR, résistante et déportée à Ravensbrück, puis dans deux autres camps : Graslitz et Zvodau en Tchécoslovaquie. Irène est originaire d'Oyonnax et était partie à Lyon où elle a été arrêtée, étant secrétaire du chef des Groupes francs de Lyon.

A. GUELPA.

NECROLOGIE :

- Maurice ALLARD de Montréal-La Cluse nous a quittés début décembre. On le voyait souvent à nos cérémonies dans sa région, c'était une figure emblématique. A ses funérailles plusieurs drapeaux entouraient son cercueil, avec une foule nombreuse.

- Alphonse GOUILLOUX de Chougeat, nous a aussi quittés le 18 décembre 2009, à l'âge de 89 ans. Tout son village était entré en résistance dès début 1943, ravitaillant notamment le premier maquis de Chougeat. En avril 1944, huit habitants de ce village furent arrêtés par les nazis et déportés dans les camps d'extermination en Allemagne. Alphonse et sa sœur Rose étaient de ceux-là. Sept rentrèrent en mai 1945, mais dans un état pitoyable.

Une foule nombreuse avec plusieurs drapeaux, était venue lui rendre un dernier hommage, malgré le mauvais temps.

SECTEUR C7 - Bresse

- JOURNEE DE RETROUVAILLES :

C'est le dimanche 6 septembre 2009 qu'à eu lieu la journée de retrouvailles de notre Secteur à Saint-Etienne sur Reyssouze.

Cette commune est le "siège social" de notre Amicale depuis 1965, chez Paul et Janine CURVEUR, notre ami Paul qui malheureusement nous a quittés bien trop tôt.

En effet c'est à l'initiative de quelques uns, surtout d'Armand RENOUD-GRAPPIN, qui était Maire de Bérézyiat et chef local de la Résistance, avec nos amis Claude BILLAUDY, Jean VALENCIN (Toto) et bien d'autres que l'idée est venue de créer une amicale afin de se retrouver au moins une fois l'an.

La première journée de retrouvailles eut lieu en septembre 1966 chez Paul et Janine Curveur. On avait monté un bal dans la cour et l'ambiance était très bonne, notre Patron Jean FAVIER et notre chef le Colonel GONNET était présents ce jour là. Combien nous étions, je n'ai pas gardé de chiffres dans mes archives, mais le bal était complet. Et c'est ainsi que tous les ans, cette journée est devenue le symbole de l'amitié et de la fraternité retrouvées.

Ainsi cette année, (44^{ème} journée annuelle !), nous avons été accueillis par Madame THENOZ et sa municipalité qui avait mis la salle polyvalente gracieusement à notre disposition.

La journée débuta par le dépôt de gerbes au cimetière sur les tombes de nos amis Paul CURVEUR et Henri NOBLET.

Puis l'assemblée générale débuta avec la minute de silence, la parole étant donnée d'abord à Madame le Maire qui avait honoré notre assemblée, puis à notre Président Départemental Jean DECOMBLE.

80 personnes étaient présentes à cette assemblée, en comprenant quelques invités comme Aline GUELPA et son mari venus d'Oyonnax, d'autres venus de loin, comme Jean PALUZZANO de la région parisienne, Mme JOLY d'Hauteville.

Jean RIVON donna le compte-rendu moral de notre Secteur avec toutes les cérémonies et réunions qui ont été faites par lui et celles où le Secteur était représenté dans le département .

Puis Suzanne SINARDET notre trésorière donna le compte-rendu financier de l'exercice 2008 se soldant par un excédent de recettes de 58 euros, malgré le nombre décroissant de cotisants (140 cotisants contre 155 l'année précédente).

Quitus lui a été donné avec des applaudissements pour la tenue exemplaire de ses comptes.

Jean RIVON parla des cérémonies à venir et notamment l'Assemblée générale annuelle de l'A.M.A.H-J qui se tiendra à CERDON le dimanche 11 octobre, la cérémonie de Manziat du 16 octobre, la tournée des cimetières les 24 et 25 octobre.

Le Président Jean DECOMBLE donna des explications précises sur les trois journées (16-17 et 18 octobre 2009) de la FONDATION DE LA RESISTANCE, qui fait son congrès dans notre département et dont vous trouverez le détail dans les premières pages de ce journal.

Il fut parlé du Concours National de la Résistance et de la Déportation qui remporta dans notre département un succès très important, puis de notre journal, toujours édité à 850 exemplaires avec quelques photos couleur.

Il a été pris la décision d'annuler le concours annuel de Belote de notre secteur en raison de la diminution importante des doublettes d'année en année.

Et arriva nos invités d'honneur pour la cérémonie : Michel VOISIN, Député - Conseiller régional et Maire avec son épouse, Henri GUILLERMIN, Conseiller général et Maire, Président de la communauté de communes, Jean-Claude THIERRY, Maire de Pont de Vaux, Vice-président de la communauté de communes, Mme TIRREAU, Maire de Boissey.

Madame Colette DEFILLON, directrice départementale de l'O.N.A.C. n'avait pu venir, étant pris par un engagement antérieur.

Après notre assemblée, le cortège emmené par le corps des Sapeurs-Pompiers de St-Etienne, l'Harmonie de Saint Jean sur Reyssouze, toujours fidèle à notre journée, emmenée par son Président Gaston DESMARIS et sa chef Jacqueline BAISSARD, prit le chemin du Monument aux Morts.

Sonneries réglementaires, dépôt de gerbe, La Marseillaise, et retour à la salle polyvalente, où eut lieu la suite de la cérémonie avec les allocutions de Madame Thénos, Jean Rivon, Henri Guillermin et Michel Voisin.

Le Chant des Partisans clôtura cette cérémonie, et la Fanfare nous donna ensuite une aubade merveilleuse avant le verre de l'amitié offert par la municipalité.

Puis l'excellent repas servi par Marie-Paule Bérardet, fille de Paul et Janine Curveur clôtura cette journée, empreinte d'une grande fraternité.

A noter la tombola organisé par notre secteur avec de nombreux lots apportés par nos adhérents et notamment les tableaux de nos artistes peintres Mesdames Brayard, Pauget et Brun.

A l'année prochaine, et au même endroit, le dimanche 5 septembre 2010.

oooooooo

- CEREMONIE de MANZIAT :

Dans la nuit du 16 au 17 octobre 1943, s'envolait du terrain clandestin « AIGLE » situé sur la commune de Manziat, le Général Jean DE LATTRE DE TASSIGNY, avec sept autres personnes, dans un Hudson piloté par Hugh VERITY et grâce à la Résistance : Jean FAVIER qui l'avait fait héberger à l'Hôtel Badez à Pont de Vaux, et toute l'équipe de Mémé BROYER pour le transport de ces passagers, la préparation du terrain, le balisage et l'atterrissage.

Chaque année, le 16 octobre, une cérémonie est faite par l'Amicale de la Résistance du Secteur C7, avec l'Association « RHIN et DANUBE » pour commémorer cet événement au Monument érigé route de Pont de Vaux en l'honneur du Général De Lattre, devenu Maréchal lors de son décès, en présence de

Madame GONOD Maire de Manziat, plusieurs présidents d'Associations dont le Colonel BOISSELET Président d'Honneur de R.et D. de Mr BOUCHET de FAREINS de la Fondation Maréchal de Lattre, de nombreux membres de notre Association et de Rhin et Danube.

Après les sonneries d'usage, sonnerie aux Morts, minute de silence, dépot de gerbe, La Marseillaise, Jean RIVON président du C7 prononça l'allocution rappelant cet événement dans tous ses détails, et Le Chant des Partisans clôtura cette cérémonie. La municipalité de Manziat nous convia ensuite au verre de l'amitié à la salle du Conseil Municipal.

aaaaaa

- TOURNEE DES CIMETIERES :

Comme toutes les années depuis 33 ans, nous effectuons cette tournée pour rendre hommages à nos chefs.

Le samedi 24 octobre, c'est à Perrex sur la tombe de Raymond JACQUET, puis à Cruzilles les Mepillats sur celle du Colonel GONNET (Lieutenant Albert), ensuite à Fleurville au Colombarium où reposent les cendres de Marcel CHANEL . Le verre de l'amitié clôtura cette soirée.

Le dimanche matin 25 octobre, premier rendez-vous à Béreyziat sur la tombe d'Armand RENOUD-GRAPPIN, puis à Dommartin sur celle de Joseph BONHOMME, Manziat au Monument de la Résistance, là petite pause-café préparée par nos dames de Manziat.

Nous reprimes la route pour Montrevel sur la tombe de Jean VALENCIN (Toto) puis Malafretaz sur la tombe de Claude BILLAUDY, ensuite à St Nizier le Bouchoux sur la tombe de Henri DURAND, là, deuxième pause café offert par nos amis Roger et Madame DURAND, enfin Pont de Vaux sur la tombe de Jean FAVIER.

Bien entendu, dans chaque cimetière nous associons la mémoire de tous nos camarades qui y reposent.

Cette matinée se termina chez les enfants de Janine CURVEUR à notre « siège social » pour déguster le pot-au-feu et la poule-au-pot comme nos grands-mères savaient si bien le préparer. A l'année prochaine.

aaaaaa

- NECROLOGIE :

Notre ami, le Commandant Claude ROCHAT, (Commandant GUILLAUME dans la Résistance), nous a quittés le 15 novembre dernier, à l'âge de 92 ans.

C'était une grande figure de la Résistance. En effet dès 1941, il rejoint la résistance dans la région lyonnaise, puis en 1943, après avoir refusé en 1943 le S.T.O., il arrive dans le maquis de Saône et Loire, crée un groupe important à Cruzille, et devient Chef de l'Armée Secrète en charge des maquis de la région : Beaubery, Chauffailles, Cruzille, sous le nom de « Commandant GUILLAUME ».

En décembre 1943 et janvier 1944, harcelé par les troupes nazies et la milice, il se réfugie avec une partie de ses maquis dans notre Bresse, notamment à la ferme NEVEU à Béreyziat, (qui sera incendiée par la milice plus tard), et chez Madame BAGNON à Montrevel où il y aura son quartier général pendant ces deux mois.

Puis il réintègrera la Saône et Loire avec son P.C. à Cruzille.

En Août 1944 il est nommé Sous-Préfet à Chalon sur Saône, puis trois ans plus tard à Alberville.

Comme tous les grands chefs de la Résistance, il était très discret.

De nombreuses décorations lui ont été décernées notamment Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

Il était Président de l'A.N.A.C.R. de S-et-L depuis de nombreuses années.

aaaaaa

Notre ami, Gaston FEYEU, de Dommartin nous a quittés le 20 décembre 2009 après des années de souffrances et d'immobilité.

Né en 1922 d'une famille dont le père était militaire de carrière, tout jeune il s'engage en 1941 au 159° R.I.A. à Grenoble.

Requis STO en mai 1943, il entre en résistance d'abord en Haute-Savoie puis dans le Vercors et ensuite au Secteur C7 où il devient chef du Groupe-Franc (A.S.) de ce secteur sous la responsabilité du Lieutenant GONNET (Albert). Nombreuses

opérations avec le groupe-franc, puis à la libération il s'engage avec tout le secteur C7 au 6° B.C.A. à Grenoble qui forme la 3ème Cie de ce Bataillon, avec le grade d'adjudant-chef.

Campagne de Haute-Maurienne d'octobre 1944 à fin avril 1945 dans une nature hostile pour nous les Bressans.

Et lors de la grande offensive d'avril 1945 lancée sur toute la frontière italienne, il est blessé gravement dans la nuit du 11 au 12 avril, alors qu'il commandait le bloc ouest du Mont-Froid situé à près de 3000 mètres d'altitude, et sera amputé du bras gauche au dessus du coude.

Il fait face à cette terrible blessure, forme un foyer où il trouvera un très grand réconfort auprès de son épouse Renée, femme très courageuse qui l'aidera toute sa vie à surmonter les moments les plus difficiles de la vie courante.

Et pour compléter cette vie blessée, il perdit sa fille Claude, militaire de carrière, décédée en 2003 à l'âge de 50 ans.

Inclinons-nous devant ce couple d'amis que la vie n'a pas épargnée.

A ses funérailles, sur son cercueil entouré des drapeaux du C7, figurait le coussin de décorations :

- Croix de Combattant Volontaire 39-45
- Croix de Combattant Volontaire de la Résistance
- Croix de guerre avec Palme et citation.
- Médaille Militaire.

- Officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, insigne qui lui a été remis par le Colonel Gonnet en 1968 devant tous ses amis. A Renée et à toute sa famille, nous exprimons notre sympathie la plus profonde et notre amitié qui remonte à plus de 65 ans.

J.R.

SECTEUR C8 - Dombes -

- NECROLOGIE :

Notre secrétaire du C8, Jean MARTIN, nous a quittés en cette fin août 2009.

Une foule nombreuse l'a accompagné pour un dernier hommage, en l'église de Chatillon sur Chalaronne, en présence des drapeaux des différentes associations d'Anciens Combattants, celui du C8 étant porté par notre jeune Guillaume Thouny.

Natif de Chatillon, il y resta fidèle au travers de sa vie professionnelle où il assumait de hautes responsabilités, avec ses implications dans la vie associative, apportant son expérience et ses compétences au Conseil municipal.

Il n'avait pas encore 16 ans lorsqu'il rejoint les rangs des volontaires du C8. Baptême du feu le 11 juin 1944 en fin de journée avec le commando et son chef Paul DUBOURG qui, dans une embuscade tendue à Relevant interceptèrent un camion de troupe allemande rentrant sur Lyon après leur expédition punitive sur Chatillon; à ses côtés Reynal sera blessé à la main.

A la libération il s'engage au 9-9 où il combat dans l'armée des Alpes jusqu'à la fin de la guerre.

Toute une vie bien remplie.

Nous renouvelons à tous ceux qu'il choyait l'expression d'une profonde amitié attristée.

aaaaaa

- Autre Nécrologie :

Au moment de clore ce journal, nous apprenons avec une grande tristesse la disparition de notre ami Edmond DESPRAT, d'Illiat.

Il avait été déporté en Allemagne en 1943, avait subi les pires tortures, et était revenu dans un état de santé très déplorable.

Il était Commandeur dans l'Ordre de la Légion d'Honneur et participait dans la mesure de son possible au Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Un article plus détaillé paraîtra dans le prochain journal.

aaaaaa

- OPERATION "POPOTE DU MAQUIS" REUSSIE :

Le 26 septembre 2009, ambiance conviviale pour partager cette rencontre annuelle avec 80 participants.

Les survivants de cette période très tourmentée, échangèrent des anecdotes sur cette époque. Par leur présence, leurs

descendants ou sympathisants témoignent de leur intérêt pour les valeurs de leurs engagements.

A l'année prochaine !.

J. DECOMBLE.

Compagnie Lieutenant GIRAUD

Mais où sont donc passés tous les gars qui ont formé juin 1944 à Hauteville-Lacoux la Compagnie dirigée par le Lieutenant GIRAUD, tué au combat à la bataille de Meximieux le 1^{er} septembre 1944.

- Cérémonie de MEXIMIEUX :

Dans les premières pages nous vous avons raconté la commémoration du 65^{ème} anniversaire de la bataille de Meximieux qui s'est tenue le 1^{er} septembre 2009.

Cette compagnie était représentée par le Général GIRAUD, fils du Lieutenant GIRAUD, et cinq anciens : Antoine BOUVIER, Jean PALUZZANO, Raymond DUMAZOT, Georges BIEZ-CHARRETON, et Jean DIDIER.

S'il s'en révélait d'autres, prière de se faire connaître S.V.P.

aaaaa

- Nécrologie :

Fin octobre, je reçois une lettre de Madame DOCHE me signalant le décès de son mari Raymond DOCHE habitant à QUEBEC (Canada) et survenu le 28 juillet 2009.

Dans ses états de services, je constate qu'il faisait partie de la Compagnie du Lieutenant GIRAUD de juin à septembre 1944, puis s'était engagé au 99^{ème} R.I.A. pendant la durée de la guerre. Il était resté un très fidèle membre de notre Association et avait un grand plaisir de recevoir notre journal pour se tenir au courant de ce qui se passait dans sa région de jeunesse.

Toutes nos condoléances à Madame DOCHE et à sa famille.

aaaaa

- Où est passé le drapeau de la Cie GIRAUD :

Vers les années 1968-1970.... il avait été fabriqué un drapeau tricolore avec l'inscription suivante :

- MAQUIS DE L'AIN – 1944 – Cie Lt GIRAUD

C'était Raymond GOLIN (Mario) qui s'en était occupé à cette époque et Raymond JACQUET qui l'avait ramené de Lyon où il avait été fabriqué. Je me souviens bien de ce drapeau que Raymond m'a fait voir.

Qui l'a porté et qu'est-il devenu ?.

J.R.

Section de BELLEGARDE

- NECROLOGIES :

- Fernand BAILLY -

Nous le savions fatigué, mais la maladie a eu raison de lui.

Il nous a quittés le 23 septembre dernier.

Issu d'une famille de résistants (son frère Louis, réfractaire du S.T.O. avait été blessé dans un maquis de Haute-Savoie, sa tante Quiney bras droit du capitaine Fénestraz), Fernand ne pouvait que suivre le même chemin.

Potache au lycée Bichat à Nantua, de retour du lycée en fin de semaine, il y avait souvent dans les tubes du vélo, des tracts ou journaux qui étaient distribués au quartier latin à Bellegarde.

Il rejoint le maquis au moment du débarquement et participe aux combats de Juillet et à la libération de Bourg.

Excellent footballeur, il fit les beaux jours de Concordia.

Fidèle compagnon, toutes nos cérémonies, réunions, se déroulaient toujours en sa présence.

Tu nous manqueras beaucoup, mon très cher Fernand.

A ton épouse Janine, à Brigitte ta fille, à toute ta famille, les anciens du maquis vous présentent leurs sincères condoléances.

- François ANGELLOZ -

La section est de nouveau en deuil avec l'ami François qui nous a quittés après bien des déboires de santé.

François était entré en résistance en 1943. Agent de liaison de Adhémar, il parcourait à vélo des kilomètres pour transporter les messages.

Arrêté par les allemands, puis suivi par eux en moto dans la côte de Billiat, il reçut les félicitations des allemands au sommet pour sa forme olympique. Il avouera plus tard avoir eu la peur de sa vie car ce jour-là, il transportait des messages destinés à Adhémar qui habite Billiat.

A son épouse, à sa nombreuse famille, notre association présente ses sincères condoléances.

aaaaa

- CEREMONIE DES LADES :

Le 6 septembre 2009 a eu lieu la cérémonie habituelle qui débute au cimetière de Villes où repose Léon Petit tombé aux Lades, puis à la stèle des Lades en présence de Guy Larmangeat, vice-président du conseil général de l'Ain, des maires de toute la région.

Devant cette stèle, Robert Molinatti, président de la section de Bellegarde, fit l'allocution suivante :

" Sur le fronton du Mémorial du Val d'Enfer, il est écrit un poème d'Aragon "" OÙ je meurs, renaît la patrie ""

" Bovagne et ses compagnons, tombés ici le 8 Mars 1944, sont le germe de cette renaissance. Ils étaient de ceux qui n'avaient pas accepté la défaite et pourtant ! - Combattre un ennemi très puissant, combattre le régime de Vichy, sa propagande collaboratrice, ses traîtres à la solde de l'ennemi, les Darlan, Laval (lui qui souhaitait la victoire de l'Allemagne), les Darnand et sa milice, il fallait avoir foi en l'avenir.

" Bovagne et ses compagnons venus de la France entière, combattre ici dans ces maquis de l'Ain rendus célèbres par le défilé du 11 novembre 1943 à Oyonnax, ces maquis de l'Ain qui subirent trois attaques allemandes, furent l'égal des Glières ou du Vercors.

" Ce matin, dans ce coin de verdure si paisible, cette stèle rappelle le sacrifice de ces garçons.

" Leur rendre les honneurs qu'ils méritent, c'est rendre hommage à la Résistance toute entière, à tous ceux qui ont donné leur vie, au maquis, mais aussi dans les prisons, torturés, déportés.

" Aujourd'hui, nous vivons dans une France qui a retrouvé sa liberté, une Europe enfin pacifique.

Alors devant cette stèle, recueillons-nous, pensons à tout ce monde disparu. Comme le disait un jour Raymond AUBRAC: ""être résistant en 1943, l'espérance de vie pour une grande majorité était de six mois "".

A tous ces sacrifices, à tous ceux qui ont fait cette France éternelle, à tous ceux de Bir Hakeim, du Mont Mouchet, à tout ce monde combattant, à toutes ces souffrances, à toutes les larmes des mamans dont le fils n'est jamais revenu, à tous merci et honneur à leur sacrifice.

Devant le monument aux morts de Billiat, allocutions de Mr le Maire, ainsi que Mr le Vice-président. Tous deux ont exalté le sacrifice de ces combattants de l'ombre.

La cérémonie s'est terminée à la salle des fêtes de Billiat par le verre de l'amitié offert par les municipalités de Billiat et de Villes.

R. Molinatti.

Section de BRENS

HISTORIQUE de l'A.S. de BRENS (Secteur C3) :

Notre ami Louis JOGUET nous fait parvenir un document très intéressant sur l'A.S. de Brens, dont voici la teneur :

La Résistance a vraiment débuté dans l'Ain en novembre 1942. L'armée allemande occupe la zone dite "libre".

Le Général DELESTRAINT est nommé Commandant en Chef de l'Armée Secrète. Le département de l'Ain est divisé en secteur. L'A.S. de Brens fait partie du secteur 3 sous les ordres de Maurice MORRIER (*Plutarque*). Début 1943, l'Allemagne ayant besoin de main d'oeuvre, c'est à la demande pressante de cette nation que nos dirigeants de l'époque instaurent le Service du Travail obligatoire (S.T.O.).

Dès février 1943, les autorités allemandes réquisitionnent les jeunes gens pour aller travailler pour leur compte. Dans la commune de Brens, tous les jeunes gens convoqués,

deviennent réfractaires au S.T.O. et prennent aussitôt le maquis, et notamment la classe 1942 à qui le service obligatoire s'appliquait en totalité.

Dès mai et juin 1943, nombreux sont ceux qui sont hébergés chez des particuliers ou bien se cachent dans les bois.

- Le 3 août 1943, une opération est déclenchée dans la commune de Brens par la milice avec l'aide de la gendarmerie. Cette opération a pour but de procéder à l'arrestation de nos réfractaires. Au cours de cette opération, notre chef fut arrêté et après un sévère interrogatoire, il est remis en liberté, faute de preuve.

- Septembre 1943 : Formation à Brens d'une section des forces Unies de la Jeunesse dont le but est la distribution de tracts et de ravitaillement des maquis. Opérations effectuées contre la centrale laitière de Brens. Sur les 3 camions à gazogène, chargés de beurre, un seul réussira à démarrer, les deux autres seront abandonnés dans la cour de la laiterie.

- Au cours de l'automne 1943, les responsables de l'A.S. de Brens ne restent pas les bras croisés. Avec le chef de Secteur 3, ils procèdent à de nombreux contacts avec le secteur 4 de la Savoie (se secteur comprend la région de Yenne, S-Genix sur Guiers). Précisons au passage que le secteur 5 était en rapport direct avec Londres. C'est là que des ordres avaient été donnés en vue de rechercher des terrains propices pour effectuer des parachutages de matériels.

Dans le secteur 3, deux terrains furent homologués dont l'un sur la commune de Brens, au lieudit "Les Ajoncs" situé entre les hameaux de Chantemerle et Champstel.

Dès l'hiver 1943, l'A.S. de Brens rentre dans l'action et le 3 janvier 1944 un groupe de l'A.S. accompagné de 3 résistants Savoyards, procèdent au transfèrement d'un groupe de déserteurs Yougoslaves de Traize (Savoie) à Corlier (Ain). Ces déserteurs furent remis au Commandant GIROUSSE (CHABOT).

- 14 février 1944 ; confirmation est donnée qu'un parachutage doit avoir lieu dans la nuit sur le terrain des Ajoncs. Tous les jeunes de l'A.S. de Brens disponibles sont à pied d'oeuvre. Balisage du terrain, signaux secrets confidentiels avec torches. Largage effectué sans encombre, le matériel (3 tonnes d'armes) récupéré fut inventorié et répertorié, puis acheminé et caché dans la maisonnette du garde-barrière au lieudit "La Bergerie" hameau du Colombier. Ces armes seront ensuite évacuées, suite aux remarques faites par un dénommé Bourdon, indicateur à la solde des Allemands. Ce même Bourdon vivait au hameau de Furans et le 6 avril 1944, il accompagnait les soldats allemands lors de la rafle des 44 enfants juifs d'Izieu. Craignant des représailles de la Résistance, les allemands démenagèrent Bourdon dans la nuit du 6 au 7 avril 1944. En 1947, il sera condamné à 15 ans d'indignité nationale par la Cour de Justice de Lyon.

Dès l'occupation de la zone libre par les allemands, l'Armée d'armistice a été dissoute et quelques militaires de cette armée sont venus grossir les rangs de l'A.S. de Brens. Parmi eux des sous-officiers qui ont pris une part active dans l'encadrement de nos jeunes.

- 27 avril 1944 : 12 h 30 : Message reçu "Le Sel est rationné", le 2ème parachutage aura lieu cette nuit. 21 h 30 : dernier message de confirmation, départ et rassemblement sur le terrain des Ajoncs à 300 mètres des premières maisons.

- 28 avril : 2 heures du matin : la lune disparaît, la nuit est noire, le vent souffle avec violence, le froid se fait sentir. Inquiétude.... Le parachutage aura-t-il lieu ? Les allemands sont en patrouille à environ 4 kms. Un bruit d'abord lointain augmente rapidement, un appareil passe; les feux sont allumés, la lampe blanche appelle en morse sans arrêt. L'avion tourne puis revient. Il fait nuit noire, on ne distingue rien. Le bruit de l'appareil diminue et se perd dans le lointain. Nous n'avons rien vu

- 3 heures 45 : les hommes se rassemblent, personne n'a vu de parachutes, ni entendu le bruit des tubes arrivant sur le sol.

Opinion générale : le parachutage n'a pas eu lieu à cause du vent trop violent. Malgré tout, des patrouilles sont envoyées dans tous les sens, mais sans résultat. 4 heures 30 : dispersion

- 7 heures 30 : César (réfractaire classe 42) arrive en nage chez

le chef de groupe "**Tout est le bord de la RN 92 entre Peyrieu et Brens près des carrières à Hermann**" La décision est prise rapidement "**Préviens les jeunes de ton quartier, nous devons récupérer ces armes coûte que coûte**".

- 8 heures : On se retrouve 12 sur le terrain et prenant tous les risques, les armes à la main, nous avons dû récupérer les containers à la barbe d'une unité allemande qui faisait mouvement sur la route. Certaines personnes dont un secrétaire de mairie d'une commune voisine, veulent absolument prévenir la gendarmerie. Il faut employer les grands moyens : révolvers sous le nez, ils doivent immédiatement rentrer chez eux et ne rien dire à personne sous peine de mort. Les hommes, éreintés, sont renvoyés chez eux sauf 4 restant avec le Chef de Groupe en attendant le camion du P.C., celui-ci arrive à 15 heures avec une équipe en armes sous les ordres du Chef de Secteur.

- Joseph (un ancien de 14-18) a amené son cheval et transporte les tubes. A 16 heures le camion démarre avec son chargement et traverse Belley à toute allure sous l'oeil bienveillant des "Fritz", la bâche un peu petite, laisse voir les containers, mais tout se passe bien. Les 3 tonnes de matériel sont acheminés et stockés dans un grangeon entre Don et Chavornay. Quelques armes destinées à l'A.S. de Brens avaient été camouflées dans un caveau désaffecté dans le cimetière de Brens (caveau Guigue).

Le terrain est libre, mais les jeunes seront obligés de quitter leur logis le soir et se tiendront dans les champs pour prévenir une opération possible des Allemands car des bruits ont circulé et la milice de Belley est sur les dents.

A partir de cette époque, tous les jeunes de Brens sont volontaires pour lutter contre l'envahisseur. L'A.S. de Brens compte alors une trentaine de membres dont quelques résistants venus des communes de Nattages, Cressin-Rochefort et Peyrieu. L'A.S. se compose de 3 groupes d'une douzaine d'hommes, sous le commandement de J.M. et A. BORDONNAT. Avec les armes que nous avons reçu, nous suivons une instruction sur l'utilisation de l'armement et des explosifs.

- 5 Juin 1944 : Le Chef de Secteur "**Plutarque**" prévenu du débarquement imminent des armées alliées réunit tous les chefs de section pour des consignes particulières.

- 6 Juin 1944 : Jour "**J**" du débarquement, sur ordre du Colonel Romans-Petit, mise en place de tous les barrages et embuscades sur les routes et notamment la RN 91 - Lyon-Belley-Culoz.

- 9 Août 1944 : Nous recevons un 3ème parachutage effectué par 2 appareils. Largage d'un important matériel d'armes, de munitions et d'explosifs. A ce jour, nous sommes en mesure de pouvoir agir contre l'occupant. Nous acheminons des explosifs au groupe "Michel MOHICA" chargé du sabotage de la voie ferrée Aix-Les Bains-Culoz.

- 8 au 20 août 1944 : A la demande du secteur 5 nous tendons des embuscades en Savoie, notamment dans les Gorges de la Balme où en ce lieu nous capturons un peloton de GMR avec tout le matériel (Side-car, véhicules, etc ...)

- 22 au 23 Août 1944 : Libération de Bourgoin, y participe seulement le groupe rapide d'intervention et de reconnaissance.

- 1er au 4 septembre 1944 : La compagnie au grand complet, participe à la libération de Bourg en Bresse. Par camion nous rejoignons Bohas notre lieu de cantonnement. Le 2 septembre nous prenons position sur la commune de Sénissiat, sur un piton surplombant la ligne de chemin de fer et la route reliant St Martin du Mont à Ceyzériat. C'est en ce lieu, que nous avons engagé le combat entre une unité motorisée allemande qui faisait mouvement en direction de Bourg en Bresse. Malgré un tir violent des armes automatiques et des mortiers allemands le groupe Aimé NOVEL avec au fusil-mitrailleur Marius FORNIER a stoppé la colonne motorisée allemande, grâce à un tir fourni et ininterrompu pendant une heure. Nous avons tenu notre position jusqu'à l'arrivée des renforts Américains.

Toutes ces actions menées avec courage ont valu à la compagnie de l'A.S. de Brens une citation à l'ordre de la

Brigade "Citation collective" avec attribution de la Croix de Guerre avec étoile de Bronze.

En outre la Médaille de Reconnaissance Anglaise a été décernée à notre chef de section Jean-Marie BORDONNAT (*Chatel 1*) pour les services rendus à la Résistance depuis décembre 1942.

L. JOGUET.

HAUT-JURA - Service PERICLÈS

- LA PREFÈTE DU JURA AU CRET DE CHALAM :

Vendredi 11 septembre 2009, Madame Le MOUËL Préfète du Jura a fait un passage dans le Haut-Jura, entre la Maison du Parc à Lajoux et le site de la Borne au Lion.

Visite rapide mais intense, accueillie en matinée par le Président du Parc Régional du Haut-Jura, en présence d'élus, du sous-Préfet et du commissaire du massif, elle a visité la Maison du Parc à Lajoux, puis après une conférence sur le fonctionnement du Parc, elle a visité le gîte d'étape "La Chandoline" au Manon (Septmoncel), ensuite elle s'est rendue à la Borne au Lion, depuis la Pesse.

Lieu Historique :

Louis VILPINI, Président de la section Haut-Jura-Service Périclelès, accueillait sur ces hauts lieux de la Résistance, toutes ces personnalités avec Mr David, Maire de la Pesse- Conseiller général, et le représentant de la Communauté de Communes des Hautes-Combes.

Dans une courte allocution, Louis Vilpini, très ému, s'adressait aux personnalités :

" Au nom de tous les anciens du Maquis du Haut-Jura, service Périclelès, je me dois de vous accueillir, Madame la Préfète, dans ce haut lieu historique "La Borne au Lion" situé à l'extrême Sud-Est de la Franche Comté, lieu qui ne fut jamais souillé par les bottes nazies. Je vous remercie de l'intérêt que vous portez à la résistance française. Ce que fit pour la France le F.F.I. est un des plus grands moments de son histoire."

Louis Vilpini a eu le plaisir de faire visiter les lieux aux personnes présentes, le bâtiment-chalet "Romans-Petit" où les couleurs avaient été hissées, la Borne au Lion et le monument, inauguré par Alain Poher alors président du Sénat en 1978 qui délimite les deux départements.

aaaaaa

- NECROLOGIE :

C'est comme d'habitude avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de notre compagnon « BIB » survenu dans son fief de Trévoux.

De son vrai nom : Henri DESMONCEAUX, il était installé dans cette localité depuis les années d'après guerre où il exerçait la fonction de médecin généraliste avec spécialisation en radiologie et médecin-chef de l'Hôpital de Trévoux avec arrêt d'activité en 1988.

Son décès étant paru sur la presse de l'Ain, il est possible que tous ses camarades lyonnais, jurassiens et d'autres régions n'en n'aient pas eu connaissance rapidement.

Pour tous ceux-ci, nous relaterons ci-dessous l'essentiel de son parcours, tel que nous l'avons relevé sur les avis de presse régionale :

- Fonctions : Conseiller général du canton de 1985 à 1995. Député suppléant de 1988 à 1993. Administrateur de l'Hôpital de Trévoux – Membre fondateur du Lion's Club.

- Implications dans plusieurs associations caritatives.

- Distinctions : Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques, médaille d'argent de la jeunesse et des sports, distinction dans l'ordre de la fondation du Lion's Club.

En ce qui concerne son parcours maquisard, il figure dans l'annuaire Périclelès dès sa première parution. Nous relevons aussi sa présence dans l'effectif de l'Ecole des cadres, aux chalets du Replat, puis de Tahure, cela dans le livre de Rancy (celui dont la couverture comporte un gros pou en couleur) concernant le maquis Ht Jura-Périclelès. Par contre nous en perdons ensuite sa trace car il n'a pas figuré sur un des camps

armés du Ht Jura. Des informations non vérifiées le situent alors dans les maquis de l'Ain, mais nous n'avons pas de précisions à ce sujet, et les sources possibles d'information que j'ai utilisées n'ont pas de résultat. Nous avons relevé une activité sportive qui l'avait conduit à être champion de course cycliste pour les élus retraités et je n'en n'avais pas manqué à l'époque de mentionner cette performance sur notre journal.

Personnellement j'avais fait sa connaissance comme beaucoup d'autres, lors du congrès de notre Association qui a eu lieu à Trévoux dans sa ville de résidence en 1988. Il était alors conseiller général en fonction et avait fait le discours d'accueil pour les participants de l'époque. C'était encore le temps heureux où les salles des fêtes étaient parfois trop juste pour nous recevoir, et où le Ht-Jura occupait une grande table à lui tout seul.

C'est depuis lors que nous l'avons revu à chaque réunion, soit à Rillieux, soit de Pentecôte. Il n'y avait plus de conseiller, plus de médecin-chef et plus de chevalier de quoi que ce soit, il y avait seulement « BIB », heureux de se retrouver parmi les siens et qui participait amplement à l'exécution de notre répertoire, les soirs de notre fondue.

Et puis sa santé s'est dégradée et cette dernière année, il m'avait signalé avoir été hospitalisé pendant quelques temps, il me chargeait alors de « mener le bal » en son absence pour la mise en route de la chorale, ce qui d'ailleurs n'a pas été fait. Déjà l'année d'avant, il avait décliné l'invitation, mais c'est son ami et confrère « Mimeaux » qui l'a pris en charge en faisant un crochet depuis Sens, pour l'aller et le retour.

Un grand merci pour son dévouement.

Nos amis Brest et Guigaz se sont rendus à ses obsèques à Trévoux et son inhumation a eu lieu à Poule-les-Echarmeaux (Rhône). Comme tous ses prédécesseurs BIB restera dans nos mémoires en tant que fidèle compagnon de nos engagements de jeunesse.

aaaaaa

Vous trouverez par ailleurs le compte-rendu de l'assemblée générale qui a eu lieu à Cerdon le 11 octobre 2009. Je voudrais simplement dire que le Ht-Jura était représenté par une petite tablée :Sacha toujours fidèle malgré son éloignement et accompagné de sa fille et de son gendre, Robin toujours fidèle également et moi-même avec mon épouse qui avons utilisé les services gratuits d'un couple ami de l'Ain également concerné. Présents également Louis Vilpini président de notre Section ainsi que son porte-drapeau Gino Lazarotto, mais qui se sont trouvés exilés au fond de la salle au moment du repas. Comme il semble que ce lieu de Cerdon soit en principe adopté par la suite et la fin de nos tribulations, on pourra toujours espérer avoir un jour encore plus de participants, mais dépêchez-vous !.....

aaaa

Vous avez pu voir sur le précédent numéro du journal comme ils avaient fière allure nos quatre survivants de « La Versanne » (Photo de la dernière page).

aaaa

En ce qui concerne « Les Journées de Pentecôte » nous sommes toujours à la recherche d'une solution miracle et le problème ne vient pas tellement des éléments locaux, mais plutôt de ceux de l'extérieur, plus ou moins lointain et qui se font de plus en plus rares, les temps en sont la causeOn vous tiendra au courant le moment venu.

aaaa

Toutes mes amitiés et bonne continuation.

NADO

PAYS DE GEX - VALSERINE

- Cérémonie dans le HAUT-JURA :

Ce dimanche 30 août 2009, comme chaque année, les Anciens du Camp ROLAND et du Camp JO, commémorent les derniers combats qui libèrent la région du Haut-Jura, fin août-début septembre 1944.

Dès 9 h 30, premier arrêt à la stèle sous la gare de Morez pour un dépôt de gerbe. C'est en ce lieu que furent fusillés, après

d'atroces tortures trois maquisards du Camp JO, faits prisonniers le 1^o septembre 1944 à la Combe de Morbier. Devant une vingtaine de personnes le Président Henri CRETIN rappelait les noms des victimes et observait une minute de silence.

9 h 45, direction Bellefontaine où nous attendaient la Municipalité et les sapeurs-pompiers pour le dépôt de gerbe et minute de silence. Le président retraçait à partir de documents, l'action du camp ROLAND bloquant l'accès du village aux troupes allemandes. Les drapeaux et la population présente devant le monument ou Madame le Maire remerciait notre fidélité par le verre de l'amitié.

10 h 30 - Arrivée à la Chapelle des Bois pour une cérémonie identique, dépôt de gerbe, minute de silence et rappel dans la lecture de l'efficacité du camp Roland, face à une colonne allemande dans la Combe des Cives. Accueil toujours très chaleureux de Mr le Maire devant le monument au cimetière concluant la cérémonie dans son allocution empreinte de reconnaissance et de remerciement, conviant les présents au verre de l'amitié.

Dernière étape à la Combe de Morbier où nous attendaient Mr le Maire de Morbier, un détachement de la Clique des Sapeurs-Pompiers et de plusieurs drapeaux. A noter dans la population présente une délégation de la FNCA de Morez-Morbier, de la Saône et Loire et la Côte d'Or, pour commémorer le souvenir du chef DUMAS dont la stèle est au bas du village de Morbier.

Devant la stèle de la Combe de Morbier, après l'appel des huit tués par le Président Henri CRETIN, le dépôt de gerbe, la sonnerie aux morts, la minute de silence, Georges GROSGURIN, prononça son allocution :

“ Comme chaque année nous venons nous incliner devant cette stèle qui me rappelle cette matinée du 1^o septembre 1944 où 8 camarades de ma section sont tombés sous les balles d'une colonne allemande qui se repliait vers le nord, ainsi que 3 autres faits prisonniers, torturés et fusillés sous la gare de Morez.

“ Après 65 ans, je revois encore ce triste scénario tragique de ce film dramatique qui n'aurait jamais du avoir comme décor ce joli coin du Haut-Jura. Malgré les années qui deviennent de plus en plus pesantes et qui éclairent nos rangs, nous les anciens maquisards serons toujours présents pour évoquer ces moments douloureux dans le profond respect de ces victimes qui luttèrent pour la libération de notre pays.

“ Cette stèle nous rappelle que nous, aujourd'hui et les générations de demain à qui nous léguons l'héritage de cette sombre période, qu'elles en soient le garant pour pérenniser la mémoire de ces jeunes dont les noms sont gravés sur la pierre de ces stèles.

“ Des conflits armés existent toujours sur notre planète, guerres de religions au moyen-orient, émeutes dans les banlieues, racisme et révoltes en tout genre.

“ Restons vigilants, notre société est fragile et la violence engendre bien des drames. Nos enfants doivent vivre dans un univers de paix et de sérénité. Il suffit de se reporter 65 ans en arrière, où nous, jeunes de l'époque, avons vécu ces années d'occupation, déportation et d'extermination.

“ Le devoir de mémoire que nous transmettons à cette jeunesse, c'est l'assurance que ces soldats de l'ombre ne soient pas oubliés.”

Pour clôturer cette longue matinée, les anciens des Camps JO et ROLAND ainsi que les sympathisants se retrouvaient à l'hôtel Girod à Lamoura autour d'une table de vingt convives pour un repas des plus gastronomiques, dans une ambiance très chaleureuse, les conversations allant bon train, évoquant le Maquis, la Résistance et autres anecdotes.

A l'année prochaine.

G. GROSGURIN.

- Nécrologie :

C'est avec tristesse que nous avons accompagné notre camarade et ami Paul COURLET de Seyssel-Savoie, qui a rejoint son épouse Madeleine décédée deux mois plus tôt.

Nous avions toujours le plaisir d'être en contact avec Paul, il était l'homme apprécié pour sa courtoisie et son respect de l'autre. Il était plein de gentillesse, étant celui qui n'hésitait pas à rendre service lorsqu'il était sollicité. Sa discrétion et son attitude réservée donnaient confiance à tout son entourage.

Paul est entré en résistance, étant réfractaire S.T.O., pour participer au mouvement de libération se manifestant sur tout le territoire occupé par une armée formée pour terroriser et implanter le nazisme et le fascisme par la peur et souvent par la torture en fusillant tout être qui ne s'intégrait pas et qui résistait. Paul était un défenseur de la liberté et de la fraternité; c'est tout naturellement que ses convictions l'ont poussé à se joindre au mouvement existant. Merci Paul d'avoir été parmi ceux qui, avec détermination, ont participé à toutes les actions menées pour recouvrer la liberté et libérer notre pays de l'occupant. De plus, une fois le territoire libéré en grande partie, Paul s'est engagé pour la durée de la guerre.

Nous devons aussi lui rendre hommage pour son dévouement et sa disponibilité lorsqu'était organisée la cérémonie du Col de Richemond suivi du repas auquel beaucoup d'amis participaient et dont il était le grand responsable de la préparation des côtelettes.

Hélas, le temps est arrivé où il a fallu qu'il soit, à plusieurs reprises, dirigé vers un établissement médical, soit pour soins ou même pour interventions chirurgicales supportées avec beaucoup de volonté et confiance dans l'avenir jusqu'au jour de l'issue fatale. C'est avec parcimonie, délicatesse et beaucoup de réserve qu'il acceptait de donner de ses nouvelles pour ne pas importuner ses amis.

A tes enfants et toute la famille, nous présentons nos très sincères condoléances en leur disant combien nous avons toujours apprécié leur papa à l'occasion de toutes nos rencontres.

Je terminerai en félicitant Paul d'avoir été notre porte-drapeau, étant présent à toutes les cérémonies de commémoration de la région. Nous avons tous eu l'honneur d'assister à la remise de médaille de porte-drapeau qui venait très justement marquer la reconnaissance qui lui était due.

Paul SATIN.

oooooooooooo

- Un livre intéressant :

- L'Histoire du Maquis de Richemond :

Gilbert GONTHIER a été psychologue au Centre Médical et scolaire MGEN de CHANAY pendant 38 ans. Ayant eu accès en 2003 aux archives de Robert BARNEOUD, il a entrepris d'écrire l'historique du Maquis du Col de Richemond.

Cet ouvrage est préfacé par notre ami Jean MARINET, ancien élève-résistant du Lycée Lalande de Bourg en Bresse et membre de l'A.S. de Bellegarde

Ce livre sortira en mars 2010. Il comporte 190 pages dont 50 pages de photos.

Prix : 22 euros – On peut commander maintenant à :

- Editions BELLIER, 41 Cours Richard Vitton

- 69003 – LYON – Tel 04 72 36 31 67

- Chèque libellé à l'ordre de : Editions BELLIER.

MEMBRES ISOLES de l'A.M.A.H-J

**PENSEZ A REGLER VOTRE
COTISATION 2010 :**

15 euros, ou plus si vous le pouvez

A envoyer au Trésorier :

Jean RIVON

9 Place de la Baille - 71000 MACON

**GARDEZ PRECIEUSEMENT
CE JOURNAL,**

car il renferme le

CALENDRIER 2010

**de toutes les cérémonies et réunions
organisées par l'A.M.A.H-J
et ses Sections**

MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Situé dans l'ancienne maison d'arrêt de Nantua datant du XIXe siècle.

Inauguré en 1986, il est aujourd'hui l'un des principaux musées régionaux par la **richesse de ses collections, l'originalité de sa présentation, sa volonté pédagogique.**
Il est géré par le Conseil Général de l'Ain.

Une salle de projection - Montée du Nazisme
L'occupation - La résistance "les Maquis de l'Ain"
La déportation - Expositions Temporaires

*Horaires d'ouvertures en période estivale
(du 1^{er} Mai au 30 septembre)*

Tous les jours sauf le lundi
10 h 00 - 13 h 00 • 14 h 00 - 18 h 00

Ouvert toute l'année pour les groupes sur RDV

Pour tous renseignements contacter :

**Le Musée Départemental d'Histoire
3, montée de l'Abbaye - 01130 Nantua
Tél. 04 74 75 07 50 - Fax 04 74 75 27 58**

**La Conservation Départementale Musée des Pays de l'Ain
34, av. Gl. Delestraint - 01000 Bourg
Tél. 04 74 32 10 60**

**POUR LE PROCHAIN JOURNAL
N° 174 - 2^{ème} trimestre 2010**

**Date limite pour l'envoi des articles
15 MAI 2010**

*Les Officiers de la Promotion
"Lieutenant Darthenay"
vous présentent
leurs Meilleurs Vœux
pour 2010*

*Paix, joie,
Santé, Bonheur
Nos meilleurs vœux à tous*

SOMMAIRE

Le mot du président	1
Nouvelles breves	3
Commémoration de la Bataille de Méximieux	4
Commémoration de la Bataille de Montrevel	5
Réunion semestrielle du Conseil d'Administration	6
Assemblée générale annuelle de l'A.M.A.H-J.	6
Les journées de la Fondation de la Résistance dans l'Ain	8
CALENDRIER DES CEREMONIES ET REUNIONS DE 2010	10
Commémoration des Combats de Février 1944	11
Commémoration des Combats d'Avril 1944	11
Journée Nationale de la Déportation	11
Une femme extraordinaire dans la Résistance de l'Ain	12
Association «Résistance Lycée Lalande» ..	13
Documents à lire et à voir	13
LA VIE DES SECTIONS	17

Directeur : Marius **ROCHE** - Rédacteur en chef : Jean **RIVON**

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2010 - Tirage : 825 exemplaires

N° Enregistrement : C.P.P. 49 D 73

Mise en page/impression : I.C.B.L. Macon

ABONNEMENT 1 AN : 12 € (3 numéros)

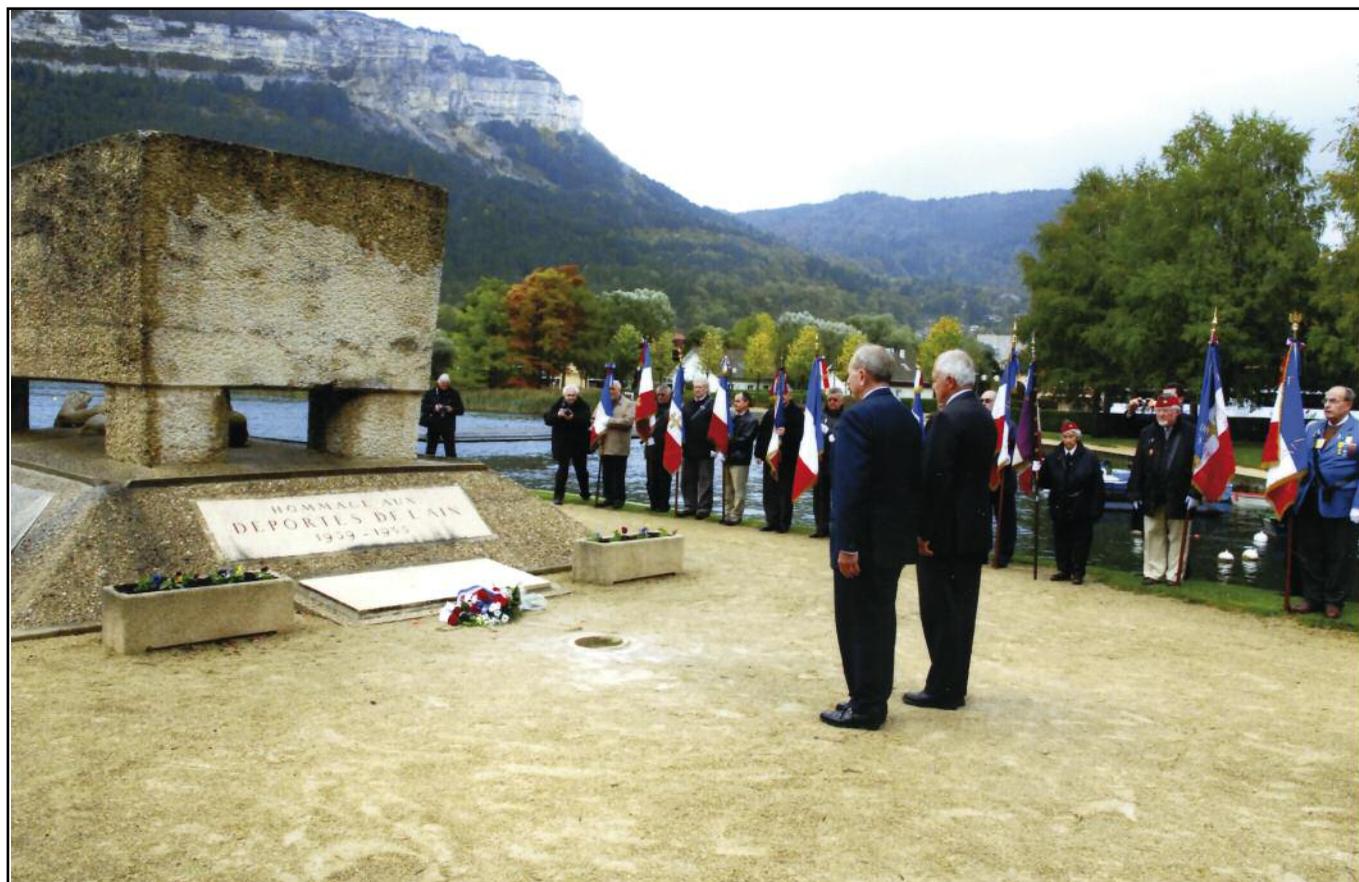
Association National du Souvenir des Maquis et Résistants
de l'Ain et du Haut-Jura

LES JOURNEES DE LA FONDATION DE LA RESISTANCE



LE DEPOT DE GERBE AU VAL D'ENFER à CERDON

Mr le Sous-Préfet - Jacques VISTEL - Le Vice-Président du Conseil Général - Marius ROCHE



LE DEPOT DE GERBE AU MONUMENT DÉPARTEMENTAL DE LA DÉPORTATION à NANTUA

Mr Jacques VISTEL et Mr le Préfet CONVERT

LES JOURNEES DE LA FONDATION DE LA RESISTANCE

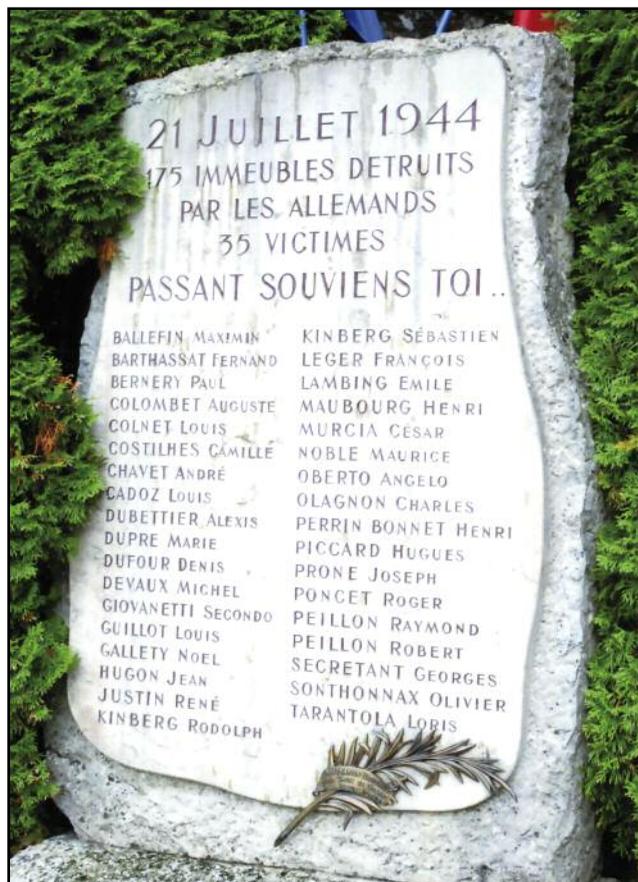


DÉPÔT DE GERBE AU MONUMENT S.O.E. BUCKMASTER - PRAIRIE D'ÉCHALLON
Mr Jacques VISTEL et Mr le Préfet CONVERT



CIMETIÈRE D'OYONNAX

La tombe du Colonel ROMANS-PETIT



DORTAN - VILLAGE MARTYR

La plaque-souvenir à l'entrée du Château